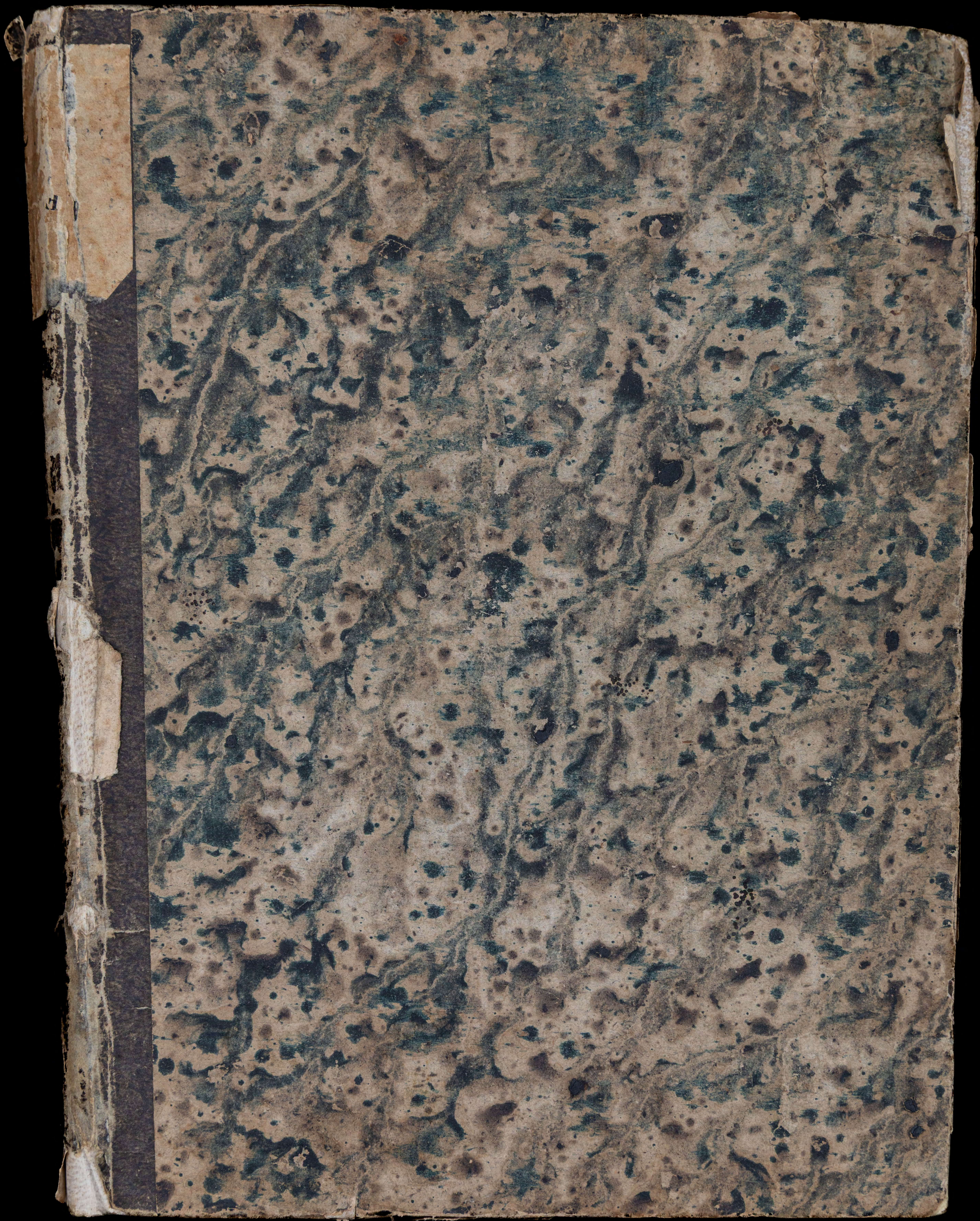




= Si j'étais le dernier, on avait l'avantage,
 = Peter, Dyke, soudain on tendrait l'équipage
 = Les éditeurs ont leur frères et sœurs
 = Quelqu'un d'eux ont été les deux prêtres d'aujourd'hui
 = J'imagine en disant, ça sotte Vanste
 14. = Chez les grands et petits, ça partait si niché

O. Heureux j'allais au sembler non, non, ne s'occupe pas
 = Pres sontent, satisfait de notre bon d'acteur
 = Le d'acteur qui nous fit vraiment lui fait honneur
 = Car il peut le compter d'aujourd'hui ses meilleurs hommes
 = Cependant, entre nous, il était un peu long
 = Il n'est point étourdi, il aime bien répéter
 = Finit dans son discours le mot épithète
 = Mais, sur tout, apprenait mon cher, mes amis
 = Qui est, apprenait ministre, qui a des propriétés
 = Qui dit qu'il y a des choses, la mot, utile
 = Que renferme la fesse, la langue de l'homme
 = Plus chapitre second, du sage sophisme
 = Ainsi se mal retracer, et tout ce qui est folie
 = De blâmer un ouvrage, que l'on ne saurait faire
 = Le mieux lorsqu'on est simple, c'est par la simplicité
 = C'est, je me suis souvenu, et m'en souviens, dans ma vie
 = Fais la meilleure fin, que j'ai dans ma vie
 = Pour boire chez mon frère, ou non, allons dîner

18. = Avec bon appétit, étant son de penser
 Non tablarne jusqu'à 6 heures après, j'allais au car
 ou je passais le soir avec les cousins, Weillon, un grand
 je breuvais chez mon frère, pendant même de la
 municipalité. Le 9. Vendredi. D'après cela

9. Thers a 9. Le matin chez moi, et après le dîner
 venant de la rue de mon cabinet, j'ai vu d'un côté
 passer la porte du cabinet du salon au Normand
 la soir, non allarme, en venant chez le digne
 ou était en train de dîner. Martin
 la porte mais je partais poliment avec le digne
 D'ailleurs, de 10. 7. Samedi. Beaucoup
 tout le jour de chez moi, chez le digne

11.

Le dimanche 11. D'après le digne, j'ai vu de la main, des fins de la
 et j'ai marqué cela sur la page d'aujourd'hui, j'ai vu de la main, des fins de la
 mais sort pour les jours de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 ou j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 Mayon nous parlons des renouvellements, j'ai vu de la main, des fins de la
 Mon bon frère, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 même on s'occupe de la cuisine, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 c'est cette dame, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 qui vient pour dresser la table, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 avec M. David, qui commande, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la

fondement, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 = D'autant vous voulez bâtir, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 = Solon, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 = La terre, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 = Tout le bois, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 = Je ne fis pas la partie, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 qui nous dit qu'on a trouvé un fond de la terre, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 Lousanna en 17. On a vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 Animal, plus gros que l'éléphant, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 Nous savons, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la

12.

Le 12. Lundi. J'allais à St. Maurice. J'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 dont l'un était un fort d'acier, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 monsieur Galtay qui a des, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 de froment, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 13. Le 13. Mardi. Je souffre depuis quelques
 jours de l'estomac et malheureusement j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 Colombes a Colombes avec les jours, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 d'ailleurs de la, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 au conseil, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 pensent encore introduire des hommes dans leur pays, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 au nombre de trente, j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 leur tomber ou j'ai vu de la main, des fins de la semaine, j'ai vu de la main, des fins de la
 beau plus vite la voir fait un très petit effet

19. Stone

1814.

et d'une manière vraiment estimable; Il restera jusqu'à
et hier they mon frère ou je fus jusqu'à l'après-midi
à parler de la Paix et de la Guerre. ma femme
passa la nuit au car avec Madame de Biron
pour veiller la Comtesse de Sion. Il frappa l'après-midi
et vint me coucher; Le 20^{me} *Mardi* Notre
Odetay est renvoyé à demain.

8.
= François Derr ni pousent y venir
= Ayant des Anglois a voler
= qui apportent chez lui des Louis.
= C'est ce qui fait pour le rejouir.
= D'un bonnon pour tout la main
= Ne s'oyent la partie a demain
= Car s'oyent de très bonne aubaine
= Qui aident a remplir sa Bello

8. — Qui aient a rescriber son Delance
Thérèse a 10 degs la matin — je fus après d'après
dans la Cour — est toujours dans le même état
que hier a 10 heures j'allais mes promenades
la Cour à l'Hayot le Maître au Chatel au jardin
à la maison qui nous donna des bontés
Lorelle que je platais en arrivant à Mily et
ainsi sera ce après d'après nous sommes
la soir sur le banc L. 21. nous sommes
à 8 heures pour l'Hayot ou je achète
de musique pour l'Hayot nous

la son sur
à 8 heures pour Veray ou pour Elise non
le 16 à 20 heures de musique par Noire
son aller à 3 heures passant par tout je fais
et passer jusqu'à 10 heures avec les deux
au Carre ff auprès du dit de la Mayrante
voisin Jaloux au salon y vint par Hallier
ma belle soeur Gallon le 22 mai
et je suis comtesse tout le matin
je rangas ma Musette et tout
Thérèse & Jean des consultations jusqu'à 8 heures
9 heures en l'absence de ceux qui j'ai pu parler
pour un homme d'affaires

22.

7/10/12
22.

23:-

24.

25.

22: nous y fûmes jusqu'à 8 heures, que Julien, chez M^{lle} Sabella & Bernin
 ou j'ai pris du thé, la soirée pour voir Ba-mier qui est toujours
 la Cour de Villon & Ouchy arrivés pour voir Ba-mier qui est toujours
 dans le même état letargique, à 9 heures je revins chez
 Isabelle Bernard manger. Le 23: Vendredi. Beau
 de matin. Coucher à 10 heures. Le 23: Vendredi. Beau
 temps, à 3 heures le matin la Comine, Villon & M^{lle} Sanchy
 est morte après de 64 ans, après 3 ans de maladie
 occasionnés par des attaques d'apoplexie fréquente.
 Elle semble avoir eu une grande maladie entre la vie
 et la mort, pour que cette dernière devienne un
 soulagement pour ceux qui meurent comme pour ceux
 qui restent, et réellement son est un grand
 cousin, Villon. Surtout pour Julien, les cousins
 ont dû aller à la maison et m^{lle} Fontaine, qui
 j'ai offert à boire un verre nous a raconté des
 anecdotes. Taque pendant qu'il était à Constantinople
 comme Courcier de Roi de Suède. Je fus au
 jusqu'à la nuit et je revins à la maison avec
 les cousins Villon et Francis nous même. Bouté
 de 1802. et 11. Le 24 Samedi. Très superbe
 le matin chez le Juge et chez Imhoff. que
 venons pour monter le lit de Cabotat du salon
 le soir je fus au cerc avec les cousins et. Comine, Testaz
 Mac nous fit boire du vin de Rouillon. à 10 heures je
 vins me coucher dans le lit de ma femme au quartier
 25: Diers. Le 25. Dimanche. Grand vent chaud qui
 dura toute la nuit et qui continua avec force le matin
 jusqu'au cerc où vinrent tous leurs parents de Vevay pour
 l'enterrement de la Comine qui a lieu aujourd'hui à
 midi, après lequel nous avons dîné à Union et ensuite
 au cerc la soirée on y a la Gazette avec le Portier
 Testaz et les cousins Villon, ainsi que le nouveau
 d'acte fédéral. Conclut entre 22 cantons, Genève,
 Neuchâtel, et le Valais ayant

86
le 4

Mardy la 4. que je parti a 9 heures
avec Henry de Roversay pour Chatellon
Chatellon et sur Chamoussin ou non, dimanche
au pied d'un drapeau que nous avons planté
nous redescendime en marche, cher la France
Pouvez ou non bannir du bon (asse, apu)
une non la tem de faire la grande descente
Chatellon de jour et nous nous arrêtons a Lancy
et morck, le cousin Chasamp nous y bannir un bon
9 heures. De 4e, primo une lantenne et restons
par la Chatel, en arrivant, la maison
8 heures la j'y trouvais la (vial, mon frere)
et ma soeur a 10 heures j'y me couchais

5.

Le 5 Mercredi Beaumont je suis plus
fatigué, a 8 heures m'est de Roversay
vous si j'avon bien par la nuit. Je suis
l'ai jusqu'a y meurt que j'allois au (sac)
Edme j'allois de Tabati pour la (crist)
a l'aller des (hommes) la cousin (vial) et melle
de Roversay y sont venus. Tour ou pour me
promenant jusqu'a la Tour ou pour me
ajuta pour aller en Gironne voir ma femme et
qui qu'illoit de (hommes) nous redescendime
de la a la maison d'Edme (sac) et melle
Graffier pour examiner la fin a St Maurice
l'utche. Le 6 Jeudi la fin a St Maurice
dans un grand d'indes chez m. Galay, curé
de la Paroisse. Mon frere y est allé et
Tablino de Beaumont y venent avec

6.

86

7.

en l'absence le cousin Chasamp le cousin Ravy Genet
ma femme alla veiller a la Couronne Ravy Genet
qui est très mal. Le 7 Vendredi Beaumont
le ma je fus un instant au (sac) après je me prom
Joseph (sac) l'ai avant (dim) cousin Chasamp
menage, seil au (sac) ou j'y trouvais la cousin Chasamp
fil, ainsi je redescendis par (sac) et aux Chatellon
je mangeais des bonz, rousins qui sont cette année
en (sac) petite quantité car on ne compte pas plus
c'est deux branties par. pourrions se servir par
quatre après mètre, arrêter jusqu'à la nuit dessous un
Chatellon a admirer le couchant sur la mer
Lemastron

Qui s'es aux limpides. Baigue. notre Satire
Qui se trouve a l'abri de toute Tyrannie
Par sa pureté de plus grand des Monarques
Alé pour la bien (sac) d'être l'étranger
Docteur Italien dont la plume. Nantes
Qui seil, il aurait pu la dignement l'apporter
Il merite le nom d'Alexandre le grand.
A un grand cœur il joint un (sac) charmant
Aussi brave d'audace faisons nous que entendre
Répétant en vers 4e notre Alexandre
Il est le protecteur de ces (sac) charmants
Quo baigue se beau lac qu'on appelle la man
Qui dans son (sac) une semblable a de cristal
Répète un Tableau qui n'a pas son égal
Ainsi soyons content, et trouvons nous heureux
Quand non a notre malheur en aspirant au
Objections aux loix et voyons leur Souverain
Alors, nous serons fort. (sac) nos (sac)
Respectons nos (sac) que nos (sac) réunis
Dont (sac) (sac) nous pour régler la patrie
Mettions nos intérêts, et (sac) entre leur main
Ils sont nos bons amis, ils sont nos Souverains
Oublions toutes haines et animosités
Et jouissons, sans morgue, de notre Liberta

a fait mariage avec mon frere et mon neveu
Le 14. Vendredi. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
d'été je fus a l'enterrement de la Comtesse de Bay
et la fille étant absente. M^r Charbonnet fut nommé
par la Justice pour la représenter. Lequel
charge de faire pour lui son absence
donc nous allâmes ouvrir le bureau de la Justice
mais n'y trouvâmes point de Testament. Chacun
nous offrit a boire nous y restâmes jusqu'à
9 heures. Le 15 Samedi. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
a 5 heures je m'assis en attendant mes alla-fenêtres
je vis Magnus Fontaine qui revint de France
pour se marier avec une Française qu'il a
épousée dont son bien servira a payer ses dettes
jusqu'à 11 heures au fort d'été. Après j'allai
au Parc où j'allai. L'Obertano Bernois, M^r
de Roverca y vint. Dans quelle partait pour
Lausanne. Après dîner mon frere m'ayant proposé
d'aller avec eux (les Marquis) faire la visite
de nos y aller. Dîner et nous bûmes un
coup en entrant nous revînmes jusqu'à 11 heures
les cousins se querelèrent. Gauda alla chez M^r
j'allai a l'Inconnu pour faire visite a Magnus
Fontaine et son épouse. Je m'y trouvais
et fus ma couchée a 11 heures.

15

Le 16 Dimanche. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
Le matin a 11 heures. Ma belle sœur Bernois
fut dîner. Chez nous après, Fontaine
me presenta sa future qui est très jolie
elle resta jusqu'à 11 heures. Chez nous
frères. Le soir dîners des jeunes chez la sœur
cousine. Festes j'allai lire la Gazette.

16

Jonas me donna
un livre

Le 17 Lundi. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
Le matin a 11 heures. Ma belle sœur Bernois
fut dîner. Chez nous après, Fontaine
me presenta sa future qui est très jolie
elle resta jusqu'à 11 heures. Chez nous
frères. Le soir dîners des jeunes chez la sœur
cousine. Festes j'allai lire la Gazette.

17

Le 18 Mardi. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
Le matin a 11 heures. Ma belle sœur Bernois
fut dîner. Chez nous après, Fontaine
me presenta sa future qui est très jolie
elle resta jusqu'à 11 heures. Chez nous
frères. Le soir dîners des jeunes chez la sœur
cousine. Festes j'allai lire la Gazette.

18

Le 19 Mercredi. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
Le matin a 11 heures. Ma belle sœur Bernois
fut dîner. Chez nous après, Fontaine
me presenta sa future qui est très jolie
elle resta jusqu'à 11 heures. Chez nous
frères. Le soir dîners des jeunes chez la sœur
cousine. Festes j'allai lire la Gazette.

20

Le 20 Jeudi. Vent d'ouest. Un jour jusqu'à 11 heures
Le matin a 11 heures. Ma belle sœur Bernois
fut dîner. Chez nous après, Fontaine
me presenta sa future qui est très jolie
elle resta jusqu'à 11 heures. Chez nous
frères. Le soir dîners des jeunes chez la sœur
cousine. Festes j'allai lire la Gazette.

Le 21. Le Vendredi. M. Place Thérèse
 4 ans de prison après j'aurais pu aller
 à la Combe et je redescendis tout par les forêts
 ramassant les chalcidies je suis chez la Rapaz que
 mange de ces plantes d'oeillettes contre un
 d'Espagne, le jardinier vint me replanter mes
 roses aux meilleurs du parterre, étant sous le bois
 on n'y étoit trop à l'ombre.

- = L'astre vivifiant aux plantes est nécessaire.
- = L'ombre a un constant, l'ami qui lui est there.
- = A l'ombre une fleur ne fait que languir.
- = Et loin de son amour, on préfère mourir.
- = Le mortel en bas, comble de la fortune.
- = S'il n'a pas un ami, sa vie est importune.
- = Il languit, il se meurt pour un point de bonheur.
- = Un Monarque, rien, s'il ne possède un cœur.
- = D'être aimé d'un ami, c'est le vrai bonheur.
- = Pour gagner un ami, je jadis un trône.
- = O. Notre oncle donc, que soit la plus heureuse.
- = Ce n'est pas d'être seul, mais que c'est d'être deux.

Où Diabla vais je tomber en parlant de mes fleurs, aux
 qui liront cela, diront bien de pauvre. Vieux
 l'ingratitude d'un bon cœur. Les lions je trouve
 un peu trop vite, mais patience on en est plus
 plus heureux dans le monde on passe plus vite
 sur les yeux nombreux de la vie, et on jouit plus
 longtemps de peu de plaisir. Donc allez s'en
 de l'âme je ne veux pas changer d'endroit
 bientôt trente quatre. Je suis donc incorrigible
 non veut par la peine. Il est 6 heures passées
 soit je vais goûter il est 6 heures passées
 je mange des chalcidies qui sont est de la
 années après j'aurais pu aller à la
 l'âme de la cousine Isabelle que est de la
 9 ans institutrice à Utrecht en Hollande
 M. de Botenstein et la cousine Jenny.

Le 22.
 Le 22.

à 10 heures chez mon frère
 l'estant pour la Sirie. La 22. Samedi
 à 8 heures le matin au jardin. et. 10 heures
 Jeune après avoir au Conventionnel jusqu'à
 que Fontaine est venu avec sa sœur et examiner les
 Visite nous fûmes allés aux églises un instant
 Tableaux du Salon à 12 heures. J'allais à 1 heure à la
 Fayot qui inspecte ses œuvres. à 1 heure j'ai dîné
 seul avec Elise, ma femme etant chez sa Cousine Françoise
 Nicolerat qui est très mal et qui paroit ne survivre pas
 longtemps à la mer, ayant de grandes chagrins avec
 son mari cause par la conduite irrégulière de
 le dernier qui a déjà dissipé la moitié de sa
 fortune.

= L'avarice ainsi que la dispendance.
 = Non dans le monde, ne peuvent être heureux.
 = Les deux extrêmes ne sont que des folies.
 = Il faut pour se conduire la sage économie.
 = Les heureux qui la connoit, s'en font toujours.
 = Les tristes qui la connoit, s'en font toujours.
 Mais on dira que l'avarice de l'avarice, ne la pas toujours
 l'avarice, c'est justement, pourquoi j'en puis raisonner.
 après m'être corrigé j'ai raconté l'histoire de la
 que j'avais. Vous voyez que j'ai raconté mes défauts
 il parait à dessein que chacun on fit autant
 l'homme modeste et sage seroit à l'apprit de ce
 conversations ennuyeuses. L'homme qui ne cesse
 de parler de ses mérites, que de ce qui font, que
 de ce qui ont fait, ne trouvant beau et bon
 que ce qui vient de lui. Se trouvant les plus
 honnêtes hommes de la terre, pourquoi, par conséquent,
 ne peinant plus enfin suivant moi ces hommes
 en blâmant nos défauts se plaignent même
 en tous pechés sont blâmables, qui se commettent.

Dix ans plus tôt ou plus tard, n'importe.
 De pareils sages devraient toujours avoir devant
 yeux le passage de l'Ecriture Sainte.
 Regarde la femme qui est dans ton Oeil.
 que de vouloir briser ton Oeil.
 Il se partira.

Je ne parviens point à me faire rien d'aup
en voulant réprimer des vices chez les autres, qui
ont eux-mêmes, ou si ne les ont plus fait, qui
ont été contraints de les abandonner par la
raison impérieuse. tout au moins pour le long
qu'ils s'efforcent de tenir.

Gardez vous, mes amis, contre les ruzes
 Sois, quelqu'un veut l'aime
 alors, ils seraient couteux, et on le remercie
 aussi sincèrement que fait un Voiturier, à un
 de ces confrères qui veut le pousser d'ici
 Un mauvais chemin ou il a renversé lui
 même.

2 Mais (tut je me tais je vois que je raisonne
2 De maniere a blesser, malin, et malin
Et bonnes

J'ai bien dîner et men Vais faire un tour je
 suis encore au main, vous l'apprendra de suite
 je fus au fare au je la dans la je de l'ordonnance
 m'entraîne la mort d'Atala la bon mon pres
 ma soeur et Jeannette flottant nicolerat m'entraîne
 passer la soiree avec moy. ma femme alla à l'église
 Vailler ~~chez~~ la cousine Françoise Nicolerat et je
 me couchai seul le 23. **Dimanche** 24
 ouvert au fare le matin à examiner les
 Trappistes de 2500. qui sont à 73. ayant
 droit par la Roy d'être nommés au grand Conseil
 de l'ordonnance de la Roy, après dîner par l'ordonnance
 faire sentes à Madame Fontaine à l'union

8 bre 1231

24^h je fus faire visite au m^r. de Warrington qui je n'ai pas
vu depuis un siècle. Son v^{eu} m^r d'y étoit par. patient
je fus à l'Union ou Tramway m^r donna 2 abonnements sur l'auvergne
deux et suivies, en revanche de ma part les m^r etant pour
le même soir nous dînâmes de madame Mary. et dînâmes en
de l'air parla des affaires de madame Mary. et dînâmes en
peu trop, au point que nous eumes une soirée des plus
Orageuse. Le 24 dimanche l'après le matin ayant trop
mal la tête pour venir je sortis sous les haies ou j'étais
que Joseph Bonaparte, a quitté Franklin ou se
sont enroulés pour. Non, et on m'a dit aujourd'hui
d'aller dîner en Fontenay ou l'on vendait. mais que la
maison tant je suis restée avec Smoff qui me fait la
carotte à l'été de la (à) que je fais faire après pour
le saloir et la compote qui me donnaient trop d'oscar d'un
les Chambres depuis l'arrière boutique ou nous les tenons
ayant les petite fenetre à boucher je m'en suis a maison
avec la main par Tracal, à 4 heures j'ai fini et allais
à la maison de ville vers les messieurs qui dressent le tableau
l'après midi j'ai goûté chez ma belle sœur Francine
avec Fontaine et la jolie Epouse, après au (à) ou
je t'ai une lettre de Jenny de Nemagne qui a appris
la mort de sa mère. Je me couchais à 10 heures
et m'en est aux Verreux

25

Le 25 Mardi Jem. Couvert la neige est aux 4 verges
Thomy a Dey. Sur O! j'avais de tres beaux Ecouillets qui
ont gelé. Le matin j'ai été au Correctionnel jusqu'à Midy
après 12 heures j'allais à Union ou Fontaine nous chassés
jusqu'à 6 heures entrant
à 10 h. Voyant venir la dernière heure
dit de grand cœur son dernier Oremus
Et puis adieu mon épouse (à son domicile)
son pour ton maître il dit son m. manny
Exempt de blâme il rendit l'âme
En bon Chrétien dans les bras de son Dieu

26:

27.

28.

29.

de Signe
Dinam ala Signe
la Diligence
= Avec deux Daputs de la ville de Suva
= En Teruqua Soudrai a fronte Bataillon
= Qui veulent de Jurist Soigner leur Politiques
Demandant d'être membre du grand Corps
Et la diète en Corps, cloutant leur langage
= les admis parmi ceux, par un dégoût très sage
= qui les lunt aux Suiss, les Obligés Soudrai
8: De 8 Hrs avec nous, en vrais Républicains
Larickas a 8 heures nous pressage jusqu'à 11 heures
La 2^e Jamison jéris, C^{te} Beaumont Therz a
a 10 heures jallat, a l'Union rendra Francis une
assignation de Pretendu de Larsonna, de la au Car
et me promener, la Combar avec Mr Kalkoun et la Jours
Lulu l'apre, dme nous fume au signal avec M^{lle} Ninette
de Roxerey nous redescendme fouter au Car ou l'on
fit le Boston, Mr Kalkoun est très fort pour demander
et, perdre des Schlem. Le 10 heures, je vind chez mon
frère, où nous parlame de King et de Joseph Buonap
à partant Roi d'Espagne, a qui on a intérie l'ordre
de sortir du Canton de laud. et de revendre les propriétés
qu'il avait achetées. Le 30. Dimanche Therz a
sur O. Beaumont, le cousin Chassonne d'ortaz doit
predker, et je pour l'entendre. effectivement il nous
fit un excellent sermon, il dina ala cur avec mon
frère et mon neveu, et puis je partis pour les
Deux avec monsieur Kalkoun le cousin
Chassonne vint nous y joindre et nous allame
au botaïstet

9 line

58.. fait que Napoléon guidé par son Caprice
rentre dans son Etat dont il vouloit sortir
Et tombe aux pieds de loi qu'il veut élever
Ainsi blâmons nous d'aussi foyez de vité
Le seroit. Vraiment être contre nos intérêts
Unirait au Dieu pour le Grand Bonaparte
Qui fut Republican ensuite Aristocrate
Qui devint un Tyrant et si Ambigu
Qu'il aurait renversé jusqu'à trône de

3. - Nous sommes jusqu'à 10 heures. Le 3^e Juddy arde
vers le dessus, tint le matin avec, dit à la
combattre de son Justice de Vais, la son (les)
mon frere goute, un moment, un (les) ou (les)
Des Lettres, Des Jouins, Hollandois, je (les) (les)
mon frere ou nous parlons d'affaires, de (les)

4.
jusqua Minuit 1. Le 4. Dendreey, Meante m.
le matin apres dîner je suis allé seul querir
mon on pour mes pots a fleur, a la jour
que j'ai fait composer il y a 4 ans le tout
on ou j'ai fait la partie avec l'abbé
le comte d'Artois le 5 Jan
tant de bon homin pour la
d'Artois

5. Vient a qu'on
forme qui est très belle et
belle mais par de bancs flavel et
et a dire chez mon après pour vous
la cure est d'abord ardoise. (les ma
de Lieutenant du 8. (Grousson) payé
bonne du coup avec. Le 6. Dumanin
mon frère. Le 6. Dumanin

6. Le soir (chez mon
cousin la forme, tout les matins
M^{re} Deshayes, un j'ai mangé du Rasin
Après dîner j'ai fait de la soupe avec du Duc et Potage
Bernard et j'ai eu mon pain une bouteille
avec Fontaine et morillon le soir chez
mon Monnet. Kieder ou non
avec

96
1814

g^l
1814
le 6.
Quant à la dot de la Reine, qui continue
de nous servir, que les f. m. sont propres dans plusieurs
Etat, de l'Europe, dont la Roi est un fort
= Notamment en Espagne, par la Cassa la Cou
fat ordre si puissant.
sourdement.

= Que, lors
 = Proscrivant sans raison, mènent
 = lequel contre son Trône, sonne politique;
 = Pourraient trop tard ses sentances iniques;
 = Ainsi que les défenseurs de ses sentances et Phasas
 = De son Trône, bigot, et proscrire d'usage
 = Son unique réponse, cela dit, un instant, (sur) M^{te}
 = Son unique réponse, cela dit, un instant, (sur) M^{te}
 = Son unique réponse, cela dit, un instant, (sur) M^{te}

Il est à l'école de son frère mon, carneyant. ma dérange
mon. on mon frère assez. D'après qui me dérange
la Gazette. Le 7. L'UNY. D'après qui me dérange
D'après. Le 7. L'UNY. D'après qui me dérange
D'après. Le 7. L'UNY. D'après qui me dérange

8. met en cuisine au 16
de Fayard et au Carre le soir
a 9 heures, jus de la viande sans le
goutama de son d'absente que est assez bon. Toucher
a 11 heures Le 8 Maroy tous les jours vers tout le
dilatation de grossesse de
delaissant.

matin il vint une chaloupe
Jm Marin Oyon de la fosse. Contre un va.
après d'arriver au large un moment et a l'encon ou
plutôt chez Fajod vers la batterie où la terre ne visse
de s'élever dans les fûts qui pressent pour les fondes
de charpentier ou

de la jallan chez Mr. Deshay
et nous vîmes ensemble à la maison, et fus jusqu'après
sept avec Deshay et ses fils à lire de mes vers, et boire de
l'absinthe il s'en alla à 10 heures, et je me mis à écrire
après je révolus d'aller au lit.

Il y a 40 ans que je suis à la paroisse de St Louis.
Et j'ai vu le seigneur, que tout homme verra
qui m'endormant tranquille. je ferai de bon repos

1814. le 9

Mardi le 9.

Thermomètre 3 Degrés

jusqu'à 11 heures et même aux monts de neige en tout le jour. Le soir j'ai écrit au Comte de la Roche et à son frère. Le soir j'ai écrit au Comte de la Roche et à son frère.

Le 10 Lundi. Tout couvert. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

J'ai planté deux figues et j'ai fait ma promenade. J'ai planté deux figues et j'ai fait ma promenade.

Le 11 Vendredi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 12 Samedi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 13 Dimanche. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 14 Lundi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 15 Mardi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 16 Mercredi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 17 Jeudi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 18 Vendredi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 19 Samedi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 20 Dimanche. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 21 Lundi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 22 Mardi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 23 Mercredi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

Le 24 Jeudi. Beau temps. J'ai écrit tout le matin. J'ai écrit tout le matin.

96m
le 16.
1814.

Réponse à l'Apostrophe que j'ai faite
à Fontaine le 25a Courant.
Dis-moi l'Qui deillon, par quelle fantaisie
Ou pour mieux m'exprimer, quelle est donc la loi
Qui te fait croire enfin, que je suis Empiriste
Etu trompes mon cher, car je suis Royaliste
Qui vraiment je le suis, et n'en fais point mystère
Mais non pas courage, comme tu parais le faire
Téchris les Bourbons, désirant que la France
Avec un Roi si bon, retrouve l'abondance
Eant de calamités, triste effet de la guerre
Peraient bien fatigués, l'Europe tout entière
Jecouvrais avec toi, que dans leur Dynastie
Ouvraient des guerriers, L'exil de leur Patrie
Je n'ai pas oublié, Louis quatorze, Henri quatre
Ses magnifiques héros, ce fameux Diable à quatre
Mais eurent vanité aussi, conviens donc avec moi
Que ce Napoléon, est vraiment un grand Roi
En fut-il jamais un, dont le puissant génie
Osa se comparer au vainqueur d'Italie
Du trône des Césars, il effaca la gloire
Faisant fleurir les arts, en charmant l'histoire
Crois-je pas chez les Germains, il parut en vainqueur
Mais il fut trop clément, c'est là son malheur
Fut-il donc de parler, du Dieu de la Victoire
Ouvraient de venger au temple de Minerve
Pherissons des Bourbons, l'heureuse Dynastie
D'ouvrons leur nos cœurs, nos biens et nos vies
Faisons la loi enfin, quel l'usage de leur pouvoir
Jire dans son sein, à l'abri du malheur.

96m
1a
16.

32

Lecteurs impartiaux, qui voulez bien m'élire,
N'allez pas me juger, aux accords de ma lyre.
Mon talent mon talent, voilà tout mon
Génie.
Jugez-moi par le cœur, c'est la ma seule
envie.

Voilà donc cette Epître, regarde ami Lecteur
L'homme qui l'a écrite, Fontaine est son auteur
Pour la lire hélas, j'ai fait, son œuvre
Il l'a faite par la loi, l'œuvre de son genre
L'autre sont mauvais, puisqu'il est partissant
De son Napoléon, que j'appelle un tyrant
Pà a Elbe Fontaine, qui jure, mon ami
Tu lui rendras service, Petras après de lui
Surtout dans un pays où il n'y a point de Fontaine
Il y a tant que des dits, la chose est très certaine
Pendant de laquer le soir ou le matin
Le canon rouflera, les dits auront du vin
Les derniers, refont de voir venir leur soeur
Vider à l'apaiser leur auguste Empereur
Sans doute rendra vin, tu préfères le bon
Mais alors tant là, on pourra bien le voir
Que sur toi le grand nom, selon ton set oracle
La qualité d'ami, opérera miracle
Te faisant rendre sans les Fêtes, quel donna
Afin que l'Eternel, l'exauce et le pardonne
Ainsi Fontaine part, et prend avec toi
Tous les bons partisans, pallors sur ma foi
Tu te rendras heureux, rendant à ta patrie
Un service éminent, crois-le sans flaterie
Débarrassant son sol, de ses Embellissements
Le beau pays de l'air, en sera plus heureux

9^{bre} le 16:

Ainsi En bon d'audoir, vraiment j'ai conseil
Avec napoleon d'aller boire bouteille
- Li disant, de ma part, son fard et vant d'
- Que je n'irai jamais lui faire un doigt de son
- Mais comme Ami, attache, j'espere en ta ton
- Que tu daignes m'en dire dans un couplet
- Que qui souffrent bien plus que la Libie
- Pour te servir ainsi, de ta sotte folie
De cet esprit si fard qui te porte à l'ouïe
- Que cet homme efaca, de l'effacement de l'ouïe
- Que ta muse uise, quelle diable d'ouïe
- Et comme mon ami, est vraiment admirable
- Partout lorsqu'on est en face d'un homme
- Assis sur un banc sale d'ouïe inonda de vin
- Durant a Bonaparte ayant la sere en main
- Mais il est detestable, un fait de sere
- Ainsi ne t'en sois plus, trois moi je t'en parle
- Lorsque l'on veut parler d'Henry Magron
- On doit toujours avoir la plume de l'ouïe
- Ni toi, ni moi, l'avon' ainsi, n'en parlons plus
- Et reprenons texte de la grande resolu
- Qui quitte de l'ouïe l'ancienne capitale
- Le saute a dario, hors la porte de l'ouïe
- Et laissant, son arme sans pitié
- Etant abîmé de manger de l'ouïe
- Toi même, en croix, tu ne peux l'ouïe
- Que je ne te raconte, l'ouïe de l'ouïe
- Vite dont la d'ouïe d'ouïe de l'ouïe
- Qui aussi j'en conviens, il ornait l'ouïe
- Dans seule fait n'ouïe vingt mille de
- Or tous ceux qui la sante, en ont part
- ment

26
32
38

17^{bre} le 17
18^{bre} le 18

17^{bre} le 17. Beaumont j'allais a Noville avec
mon frere qui allait a
Marey avec son frere et revint a 2 heures
mon frere ma pris en passant et nous arriv
ici a 6 heures
18^{bre} le 18. Vendredi. Beau
de bonne heure
j'avais tout le matin les vers de l'ouïe
Dina je fus ala comba ou dant assis au d'ouïe
vint m'ouïer d'ouïe par lui ou je t'ouïe un d'ouïe
d'un nouveau de la comba avec Isaac Rapaz qui part
demain pour Geneve avec la compagnie des
Grenadier d'ouïe.
- Lesquels vont a Geneve pour cueillir des Lauriers,
- Au Theatre aux Publics, l'ouïe aux foyers,
- Je connais cette gloire d'ouïe moi même,
- Elle est equivalente au plus grand diademe.
- Elle est equivalente au plus grand diademe.
Le soir par mon frere ou Fontaine a sa femme ont fait
la partie de 19 Samedi Beaumont Theria a l'ouïe
a l'ouïe tout le matin apres d'ouïe a la comba avec la
d'ouïe le d'ouïe ou non, avon' bu l'ouïe
d'ouïe nouveau avec Isaac Rapaz qui quita sa
signe ou il travaillait pour d'ouïe boire avec
nous, qui sont redescendus a 6 heures et
avon' trouve Fontaine a la maison ainsi que sa
moutier. Le 20. Dimanche Beaumont Theria
a l'ouïe sur 0 le matin les Grenadier sont
partis pour Geneve a 10 heures, et moi j'en
et je m'habille pour aller d'ouïe a d'ouïe
par imitation de Fontaine dans le moment
le d'ouïe de la d'ouïe offre a boire
a l'ouïe aux Gren

19^{bre} le 19

20^{bre} le 20

le 9^{bre}
20.

Nous eûmes un bon dîner à Union. Fontaine fut très
les hommes et d'eux un bon feu au feu. Fagot
M^r Chabland et Vincent, le dernier resta pour
la partie de jeu les dames et je tins de la part

21.

Le 21. LUNDI. Beau temps. Hier, à 10 heures
je suis allé voir les fleurs et suis allé devant au
trouvez mon frère devant la fenêtre dans la
des fleurs qui fumaient la pipe, nous y restâmes
jusqu'à midi en parlant de Lion. Mon verre
à 1 heure je suis allé et suis chez M^r de la
sur la table à Union où j'ai pris le départ précédent
de M^r Fontaine pour Lausanne. Le soir
ils vinrent nous dire adieu et après leur départ
dont resta seul avec le cousin le vicar et ma femme
cette dernière me quitta toute la soirée

Et la raison pour laquelle elle veut de la robe
écoute moi dit-elle. Je suis femme de mort
Où je suis pour l'année trois cent cinquante et quatre
Où bon de mon divorce je prends (c'est la
Et enfin ennuyé de tout ça et de tempête
Nous sommes allés partir de nous aller chercher
Elle toute contente de revenir au lit
S'endormit à 10 heures d'un aussi bon sommeil
Endormie comme un fût, sans souci, et heureuse
Enfin je suis allé, regardant les fleurs
lui dis-je, dors-tu sur son front
Elle ferma ses yeux et s'assit en baillant
Elle porta les draps pour elle ainsi. Hier la nuit
Vive les draps pour les usages. Elle a un grand
Puisque pour les usages. Hier à 10 heures

22.

Le 22. MARDI. Beau temps. Hier, à 10 heures
jusqu'à 12 heures nous avons les repas
recherche à un point que j'ai un verre
quelques moments on parle qui me

9^{bre}
22.

Le 22. MARDI. Beau temps. Hier, à 10 heures
et passe la soirée avec Francis Fagot et la mère
nous avons parlé de nagle cadette et de remon
de Lion qui y est mort de la rage et de remon
entraîne son neveu et son fils George dans la faillite
qui a un lieu à Lion dans la forêt de 1807. au moment
on lui voyait la maison forte de trois ou quatre cent
mille francs, la faillite a été de 700000. de francs.
à 9 heures je suis un moment au jardin et ma femme
à 10 heures après avoir pris un bouillon et la soupe

23.

Le 23. Mercredi. Hier, à 10 heures
aussi puisque je ne puis pas parler je me mets à écrire
Jonas vient et nous finit un conversation ensemble
même pour Douze ans et finit à la St Martin
1814 et a fini en 1826. Louis Monet, et Peter
d'Argla. Remontons je ne suis pas sorti de tout la jour
la soir le cousin le vicar est venu, nous avons
lu l'Adresse de Carnot au Roi Louis XVIII.

24.

Le 24. Jeudi. Hier, à 10 heures
temps couvert et humide. Après dîner voyant la beauté
je suis allé un moment pour me promener à la traite de
Niollat à Orgeot j'allai jusqu'à la carrière où
je m'arrêtais et me jeter des pierres à l'apron
redesendi au jardin et en Justice jusqu'à 5 heures
M^r de la Chapelle vint passer la soirée avec
nous à la maison nous fîmes la boston avec
le vicar les messieurs buvant de mon Absente
et moi du Thé et du miel pour guérir
mon Enrouement.

96
L 25

La Vendredi 25. Thérèse a
 Siéperbe pour la saison. Le Ministre
 l'ont me faire visiter beaucoup mieux,
 après d'innombrables ma femme alla en prenant
 acheter des bonnets, et moi je me promenais au Montparnasse
 le Curial et l'Assesseur Testaz. De là au Carre un moment
 et la soirée comme j'étais seul j'ai corrigé la Régistre
 correctionnel. Ce qui est un très prompt sommeil
 pour moi ainsi je vais me coucher après avoir
 bu du Thé au sucre et du miel. Le 26 Samedi
 Thérèse a 4 Dents sur O. J'ai tout le matin après
 au Carre ou on a fait l'œuvre
 au Carre.

263

27.

De Brouk. Le 27. Dimanche ^{de la semaine}
est en Depot et aux Monts les malin jallais, ^{chez}
Papertuy porter ma monnaie a netoyes. ^{Payon} s'ont
faire la visite d'adieu il va prendre son quartier
d'Elisier a Lausanne apres dire jallais ^{chez} d'adieu
on j'a eu une bouteille de vin ^{assez} tout le jour ont voté
nomination de demain

2-14
 Courir les Caballeros
 = Pour être renommé, pour être souverain
 = Ah. qu'ils courent les fous pour moi, j'en veux un
 = Que m'importe a moi ou à lui, je dis tout net
 = Que se soit Jacques ou Jean, j'en veux un
 = J'en ai tant, ou bien lorsque la roy donne
 = J'en ai tant, ou bien lorsque la roy donne
 = J'en ai tant, ou bien lorsque la roy donne

28.

6. 2 Jesus Christ non pres
après d'inn je fus chez non pres la Gazette
numismatique, lesir peu tard Il pleut et nous
est venu, Le 28. JUNE Il pleut et nous
sur les montagnes. tout le jour a l'Eglise non
les membres C'après pour le Grand Conseil
Fayon Direct Flavel indirect nous d'aller
Pailhon Delloye et Veillard Capitaine
soir la Suzanne Bédair de moi non nous, allés
du 18 II.

[illegible]

matin jusqu'à dîner.
 le soir les mendiants
 ont l'honneur de venir faire
 l'obole au d'homme d'œuvre
 jusqu'à 10 heures.
 mais le tempo passait vite
 pour nous avec
 ces mille misères
 nous partions à 9 heures
 puis rien faire le jour
 in ou nous les voulaient
 avec le bon feu de
 nous jusqu'à 10 heures
 Mais de la saute brûlée
 encore la pluie mêlée
 nous fumes aux prairies
 et nous plantons deux
 malades, mille et cent
 une fine à 2 heures que
 sans la chambre à
 nous à qui j'ai retourné le
 d'œuvre à la St Martin
 époque en 1823. nous
 à Thomas et moi
 à arrivons à Barpa 8 heures
 ma couchée à 10 heures
 me l'avez, qu'à 9 heures
 le journal et dans la
 je finis après dîner
 l'œuvre et le soir l'œuvre

10^h 30^e
le 3^e

est venu nous avoir d'abord et le 2^e de l'assemblée
Le 3 Samedi. Très superbe qui m'a paru aller
St Maurice. J'ai vu d'abord il est 10 heures et
Et je prend mon chapeau, j'appelle mon agent
Je pars, trouver Felix, pour boire un bon vin
Si certain avec Mr Bernard fils et m'attendant
Dolige qui m'a vu beaucoup en me racontant
la, Jean de Domange passe assemblée
Députés du Balay qui se sont battus
des cochons. M^r De Castelnau a gagné
son chapeau. M^r Estier (c'est tout) préfet
National s'est caché dans une course pour
laisser passer l'orage &c &c
Le soir on dîne de l'ort avec Felix le bon
bureau à l'union en parlant des affaires
Oncle nicolard. Le 4 Dimanche j'allais
au sermon de Mr Thérard qui nous prêcha
pour la 1^{re} fois depuis qu'il a quitté l'église
en 1804. l'après dîner au café et le soir
chez mon frère à faire le Boston avec
ministre Bayard le curial Mr Macleod
et la sœur. Nation. Le 5 Lundi
Thérard il naît Thérard à Dagne, ma sœur
reçu de ma femme est venu le soir
arriver de Bastia où il a vu le passage
des Armées Allées contre la France
les Nations Européennes. La tête de quel maréchal
les trois monarques. Empereur de Russie
et l'Allemagne et le Roi de Prusse.

4^e

5^e

10 heures Benjamin parti pour St Maurice
avec ma femme et moi. Je me suis mis à écrire
à quel point vers après dîner, avec M^r Derouez
le soir. C'est mon fils au dîner, avec des oranges
et le cousin Griffard et j'ai touché des oranges
La 6^e Mardi. Beau temps. J'ai écrit toute la matinée
au registre civil, après dîner en saisi au notaire
avec le receveur. Procureur qui est des plus malins
qui est en mandats. Salut Republicain
"Et met dans ses mandats. Salut République
"C'est un homme si vif. Je vous le dis vraiment
"Que lorsqu'il est pressé, en l'air plus lentement
Le soir en quittant l'école et le greffe au tour
du monde j'allais chez M^r De Roversay et par
la soirée avec eux nous jouions aux échecs et on
fit musique jusqu'à 10 heures. Le 7 Mercredi
Très superbe. Thérard O. Reconnais la matinée
au civil après dîner promener à l'Oratoire
j'ai perdu ma clef qu'il a retrouvée. Le soir
je suis au café on m'a montré et les frères
Hindant qui ont vu la Gazette et le Bulletin
jusqu'à 10 heures. Le 8 Jeudi. Tout la
matin j'ai étudié sur les sciences physiques et
terrestres que Madame De Villeneuve m'a
prêtés. Benjamin est venu nous voir
Après dîner j'allais au café où je la quai
quelques particularités de la vie de Bonaparte
l'auteur conclut par ces mots
"Ne soyons pas plus Royaliste que le Roi et
"plus dévoué que la Divinité. Si Dieu lui ménage
la paix et la bonheur dans l'Etat. Bonaparte
de l'Etat d'Elbe. C'est qu'il est moins coupable que
quelques autres motifs.

7^e

8^e

9^e

10^e

11^e

12^e

13^e

14^e

15^e

16^e

17^e

18^e

19^e

20^e

21^e

22^e

23^e

24^e

25^e

26^e

27^e

28^e

29^e

30^e

Le 9 V^{re}

Le 9 V^{re} de Bordeaux
après dîner un moment
chez m^{re} Decharpentier jusqu'à 11 heures

10. P^{re}

de Politique avec le curial Haillon

Samedi Beaumont, mais de mauchay

reçu une lettre de Fontaine qui m'avertit

qu'il fait des démarches pour être Regent à la Cour

je lui répondrais en vers pour le courir de Lundy

après dîner j'allais à l'Union ou j'ai écrit l'omphale

François Duru jusqu'à aujourd'hui j'ai resté à la Cour

pour l'ordre de la Cour, l'omphale, l'23. l'23. l'23.

Omissions. le soir j'allais au par où j'ai fait l'omphale

un moment. à 9 heures j'ai écrit la Cour

11.

il est 11 heures je me couche

Pluie. Ther. a 12 degrés. O. Vent humide. Malade.

le 10 V^{re} de Bordeaux

après dîner un moment

chez m^{re} Decharpentier jusqu'à 11 heures

le 11 V^{re} de Bordeaux

après dîner un moment

chez m^{re} Decharpentier jusqu'à 11 heures

le 12 V^{re} de Bordeaux

après dîner un moment

chez m^{re} Decharpentier jusqu'à 11 heures

12.

le 13 V^{re} de Bordeaux

après dîner un moment

chez m^{re} Decharpentier jusqu'à 11 heures

1. J'ouvre l'hermétique? No va a l'hermétique

2. Tout au haut du poteau, qui domine l'hermétique

3. La tu vas te réveiller, bornant tout les dévotion

4. La sanglante furie, la haine homicide

5. Les soupçons inquiets l'imposture perfide

6. L'indissoluble orgueilleux les Chagrins desorant

7. Rataquent pas le cœur ni l'âme d'un Regent

8. Je ne recherche point un vaste Empire

9. J'en recherche point un vaste Empire

10. J'en recherche point un vaste Empire

11. J'en recherche point un vaste Empire

12. J'en recherche point un vaste Empire

13. J'en recherche point un vaste Empire

14. J'en recherche point un vaste Empire

15. J'en recherche point un vaste Empire

16. J'en recherche point un vaste Empire

17. J'en recherche point un vaste Empire

18. J'en recherche point un vaste Empire

19. J'en recherche point un vaste Empire

20. J'en recherche point un vaste Empire

21. J'en recherche point un vaste Empire

22. J'en recherche point un vaste Empire

23. J'en recherche point un vaste Empire

24. J'en recherche point un vaste Empire

25. J'en recherche point un vaste Empire

26. J'en recherche point un vaste Empire

Lesquels te serviront pour
 Et d'aller a chanter la brayon des tourbages
 Qui finiront bientôt par te rendre (antique)
 Passanterie a part j'approuve ton idée
 Malas certainement se voit ta destinée
 De Chevalier du Lip, de devenir un Regent
 Souvenons entre nous, que le fait est plaisant
 Mais au lieu qui pour, il n'est rien qui mettonne
 Ni qui puisse frapper ni surprendre personne
 Napoléon le Grand, l'Orléans le petit
 L'un s'est flétri, l'autre et l'autre assis
 Il est dix huit ans, que le plus grand Orléans
 N'a point prédit en vain un semblable miracle
 Dans ce monde, il ne faut, jamais jurer de rien
 L'Eternel, sait lui seul, tout ce qui nous convient
 Tu rempliras ton doigt au desir des familles
 Sur tout si ton emploi a élevé des filles
 Lesquels tu instruiras, et du soir au matin
 Jente fois leur repétant l'histoire de l'opéra
 Aussi tu leur dira, fillettes soyez sages
 Et de tous les Amans qui dans l'oeil d'un homme
 Prodigent des sermons d'innocentes ardeurs
 Malas, je vous le dis, se sont tous des trompeurs
 Or si vous vous sachiez, manquez de quelquelque
 Si vous êtes inquiète, que vos lettres de roses
 S'embrassent, et me demandent, lequel vous fait
 J'ai le secret sublime de guérir, en vingt ans, en France
 Vous n'en devez douter, car de vingt ans, en France
 J'ai acquis sur ce point une grande expérience
 Qui vous mènera tout, si vous en profitez
 Je dis toujours sans faille, l'exacte vérité
 Après cette leçon de morale adressée
 Toutes les Ecclésiastiques, Chacune Empressée
 Se leveront soudain, te sauteront au cou
 Et porteront le feu, hélas tu sauras bien ou.

te prodiguant les nom, de Papa et de Bére, et
 Tu leur repliquera, ah quel vous m'êtes cher
 Je vous aime bien mieux que les sots de Garçon
 Qui ne profite rien de toutes mes leçons
 Et mobilisent toujours le bâton à la main
 De te les trioter, chaque soir et matin
 Mais n'entendons point sur les Evénement
 Pour obtenir la place, il faut probablement
 Répondre à ton Ministre, sans dire des questions
 Lequel va t'adresser qui t'embarrasseront
 Car pour un Officier de vingt ans de service
 Il peut en l'histoire y avoir l'expérience
 Or pour te mettre au fait des grandes vérités
 Prends la Bible, mon cher, prends le Livre sacré
 L'écrit loin de toi, tous les livres profanes
 Qui en perdant ton âme, la condamne et la damne
 Et dépouille, aussi ton cœur de tout Amour mondain
 Car il doit être à Dieu, bien plus qu'à ton prochain
 Aime uniquement l'Etre de tous les Etres
 Du Paradis alors, tu feras la conquête
 Chateaux te nommera l'apôtre des apôtres
 Chacun ira pour toi dire son patet notre
 Ainsi l'illustre l'accompagne dans ton haut sarrasin
 Et que tous fin abonde dans ton humble nid
 Car je te le promets, Oui j'y irais un jour
 Pour ton aimable épouse, et y faire ma cour
 Tu ne dois t'en choquer, ce n'est point surprenant
 Qu'arrive en fortune ala cour d'un Regent
 Après y avoir vu, le dernier personnage
 On t'enra ala Regente un tout autre langage
 Fais lui en attendant mes très humbles honneurs
 Et surtout, mon ami, sois sage en ta besogne
 Tends lui la pot a eau, d'une solide main
 Ah!

Le 12.7 69 104.

41.
= Oh!... l'aller inonder de pareille manière
= Bien mieux, faut-il le faire... mais des...
= Mais voyant que ma lettre...
= Et que ma pauvre petite...
= Je cours pour te le dire
= Pour te le dire...
= Aussi de Bourgogne, passant le 20 courant
= Tu viendras chez toi en bon port...
= Otez, qui je t'espère te feront réussir
= Dans ta grande entreprise au gré de tes
= Ou, dans peut-être tu auras gagné un grand
= Et du moins le souhait de ton
= am...
=

J'ai mis 3 heures à écrire
car il est 2 heures après-midi et je n'ai pu
seul sur la sep. de la (chez mon frère et la Union
bonne une. Bouteille de 1811 avec la seconde
serait, un moment au cara et le Corral
maison ou par mon beau frère et sa femme
ont fait Même de Brontë, j'ai écrit 10 heures
Hors fidessu, bouille a 10 heures

13.

ont fait mon
peinture des Héros fidèles
Le 13 ² Mars 1784 Temps superbe qui m'a
rallé d'instinct à M^{rs} Maurice et M^{lle} Curci
Philip et Jeanne mon non postérieur
qui y ont écrit mon non
à Massange, non revins à la hâte
j'allay au Parc un moment et revins
à la maison ou les m^{rs} de M^{rs} de M^{rs}

213

12. 14. 15.

15.

16.

atorent nous faire musique la pipi ^{et au son de la} ^{jusqu'à} ^{bruy}
 un bon feu ^à ^{la} ^{promen} ^{sur} ^{le} ^{se} ^{la}
 heures ^{La} ¹⁴ ^{Don} ^{Mercedy} ^{promen} ^{sur} ^{le} ^{se} ^{la}
 matin ^{par} ^{un} ^{aprs} ^{dine} ^{promen} ^{sur} ^{le} ^{se} ^{la}
 soir ^{mais} ^{que} ^{dis} ^{je} ^{me} ^{trouva} ^{je} ^{partir} ^{mon} ^{frere}
 10 heures du matin pour aller chez Neillon
 dans mon cabriolet, mon diname ^{chez} ^{Neillon}
 et à 2 heures nous fumes l'interromptions de Madame
 Clavel agée de 78 ans, morte de notre frère qui
 avait été affligé, nous repartimes à la veillée, en
 arrivant j'allais chez Julie, Testaz d'Alors lui disant
 à 24. que Clavel ma femme pour M. je fus
 au car un instant et je bu de l'absinthe ala
 maison avec M. de Chazotte et le mari
 jusqu'à 11 heures. Le 15. J'eu, l'ouvert
 l'iris tout la matin, l'aprs d'ins promen
 seul sur le sep, au cas d'un moment, selon
 chez mon frere ou d'ant a l'ir des Broche
 ou d'ant nous avertir qu'un voyage une grand
 lieu de feu de l'at de l'illuminer et montrer
 on l'aura demain car il a brûlé, il est dix heures
 et nous allons couche Le 16. Vendredi à 8 heures
 nous apprime que le feu de l'illuminer
 était une incendie qui a consumé 40 batiments
 au village de Charnay, au-dessus de Montreux.
 le matin j'eu Les Brivons sous les 25 ans
 de la Malheureuse, regotation de France
 et notamment sous la Reine de l'Europe
 et la mort du Duc d'Enghien. Apres d'ins promen
 Promenons a la comballe avec Juliette de Rivecourt
 et la cousine Julie qui part demain pour Cuchy
 la soir j'allais chez Soai d'arrêter, ou mes
 fis demandes de mon, selon l'illuminer
 demandait un billet de l'illuminer pour l'illuminer
 il un deserteur, j'eu de notre surprise l'illuminer
 moi reconomme en

Le 17. Pbr
1814.

17.

M. Jaquet Dür
viens de Pologne et Danemark
voyageant de son état de Chaudronnier
blème avec lui a son bon retour
Le 17. Samedi - Beaufort, écrit la matinée
gouverneur au lieu fat y Nois qu'on l'avait de la prison
s'adressant a lui, devant de prison ou l'avait fait mettre.
De ma prison pendant. N'avez-vous pas
- lorsque j'ai souffert, pleurer de la prison
N'a bien prophétisé. L'après d'ici et le soir je fus
fara avec M. Nixette, Le 18. Dimanche

18.

Canton

- 1. Berne a l'hotel de l'Ours aux pattes rouges rue de la Justice
- 2. Soleure au singe mystique, rue de Donquichotte
- 3. Fribourg a l'âne ponterne, rue des Pharaons
- 4. Zurich a l'esprit rue de la Justice
- 5. Basle a l'hotel d'Alexandre, rue de la Harpe
- 6. Argovie aux trois Rois, rue de bon conseil
- 7. Lucerne a la Grue rue de la Beau-benite
- 8. Les petit canton } Aux trois Suisses egares rue des
- 9. } Fetus et entetes
- 10. } Universels
- 11. Tessin a l'hotel de la Liberté rue de la Justice
- 12. } mediation
- 13. } hotel de la convention du 29

Le 18. Pbr. 14. Rue de l'hotel de la Liberté rue de l'Iniquité

- 15. Glaris même hotel même rue
- 16. Basle hotel de l'innocence Bernoise rue de la Franchise
- 17. Schaffouse hotel de la concordance rue du drapeau fédéral sans
- 18. Genève hotel de la convention rue des Larandiers
- 19. Neuchatel hotel de l'Orignal mal entendus rue de tout
- 20. Vaud Valay le haut hotel de la réunion prescrite rue de la
- 21. Bas le Bas. hotel des ministres des Suissances allies
- 22. L'Abbe de St Gal aux petites maisons rue de l'indépendance
- 23. Gironde hotel des Elements divers, rue des insurrection
- 24. Bâle Rodas Extérieur hotel de la consécration
- 25. Suisse hotel de la convention des bons Enfants.

Les voilà tous très bien logés selon leur dignité et leur
caractère, les uns veulent être maître et chacun prie
Qu'on nous jure un que n'étant point sujets.

Nous peririons plutôt que de l'être jamais.
Ainsi Dieu sait, quant il s'entendront Voilà leur devise.
Ordre, desordre, discorde et contradiction, auten
de celle-ci, qui jamais les Suisses n'auraient dû

Liberté, Egalité de Droit Union, force, et sagesse
et se serment de bien et de sublime qui tant qu'ils en
observe les a rendu heureux

Annon des vrais enfants de la Libre Helvetie.
Nous jurons de l'honneur de notre patrie
Mettant notre pouvoir et gloire a te servir
Et d'accomplir le mot de la libre ou mourir

Il est mon beau-frère, Jaquet Dür qui entre et je quitte
la plume pour m'habiller pour aller au (are)
où j'ai dîné avec le Comte d'Ulrich et d'Ulrich
bourgeois

le 18 Jours la cousine Julia étant partie le matin pour
 Ouchy avec le cousin J. Testaz et sa fille Madeleine
 à 2 heures les Mrs De Rosebery et moi allâmes
 St Maurice nous arrivâmes au moment d'aller
 enterrement et nous entrâmes à l'église
 à prier pour le mort, après moi J. Testaz
 fis boire de l'huile de foie de morue et nous revînmes
 passer la soirée chez M. De Villermont
 le cousin le curial, nous fîmes musique jusqu'à 10 heures
 Le 19. Lundi Beau, Thérèse O. le cousin
 Des Plands et Henri, nous avons parlé de notre projet
 il va à Lausanne, après j'ai écrit à son tuteur
 et Henry De Rosebery font musique jusqu'à 10 heures
 chercher le cousin pour venir dîner à la maison
 à 12 heures les cousins Deloy de la Chapelle arrivent
 nous faisons une visite, et je pars pour St Maurice
 avec Mlle Ninette De Rosebery et son frère Henri
 nous ne nous y arrêtons pas, le soir j'ai écrit
 jusqu'à 9 heures où nous avons réglé pour nous aller
 à mon retour à la maison j'ai trouvé la sœur Cosme
 Julia Testaz Testaz, nous parlâmes de l'avis, je reviens
 sur tous les français par M. De Chateau et Briant. Le 20 Mardi
 Thérèse O. Tenir Superbe qui se soutient depuis quinze jours. J'ai
 un air et dans mon Registre, j'ai écrit jusqu'à 11 heures
 dîner M. De Rosebery. matin, j'ai proposé d'aller à la messe
 il n'est pas venu. J'ai proposé d'aller à la messe
 par un tiers de l'invitation, car les autres n'ont pas
 par le bord du chemin, j'ai écrit au curial un moment
 et reviens avec le cousin Gillon passer la soirée
 à la maison où nous avons une M. De Chateau et Briant

19:

20:

le 21 Jours qui dit que les lettres de noblesse d'une sœur de France
 1814. sont dans le papier de la cartouche. Je me souviens
 à 10 heures. Le 22 Mercredi Tenir Jours et moi, j'ai écrit
 Thérèse est à 2 Jours O. j'ai écrit en m'occupant et au Registre
 après dîner j'ai écrit à la Comtesse et recevois par les foras de la
 Comtesse des lettres pour aller en planche d'avis avec la curiale
 Gillon le soir mon beau frère Isaac et M. De Chateau et noté l'avis
 sont venus goûter et passer la soirée à la maison
 nous avons joué fait musique et baillé la soirée jusqu'à
 11 heures. Le 22 Jeudi Tenir Jours Concert Thérèse à 2 Jours
 = Accordez vous à l'erreur.
 = Jean Jacques Oyon qui est regrette
 = Des filles qui dansent.
 = Des filles qui dansent bien jouer.
 = Il étoit très fort pour racher.
 = Il pour les timpanes corcher.
 = Il est donc mort j'ai Oyon.
 = Il est déjà chez Jaron.
 = Qui lui fait jouer du violon.
 = Avec son ami Pluton.
 = Qui est un assez bon garçon.
 = Et s'adressant à Oyon.
 = Il lui dira dans son jargon
 = Je ne t'attendrais pas (toto)
 = Dans mon habitatio.
 = Deut la liberatio.
 = Donc nous fêtons un Duo
 = Où l'on se fêtera dans la fournaise.
 = La sœur notée tout à tout d'aise
 = Elle n'y sera pas très à l'aise.
 = Car l'on y mange pas des fraises
 = Ou y oublie ses dases.
 = Je sors de ma serape, avec.
 = Pour éviter cela qu'il te plaise
 = Detasson vite sur cette chaise
 = Et pui ta jambe en la (prossente)
 = Et pui ton violon l'acordant
 = fait donc entendre ton instrument,
 = Qui malgrec qu'il soit discordant
 = Il nous dérangera le timpan
 = Ne empêchera pas qu'on danse
 = Nous fêtons bien le nous-bien

26. 7bre

la Suze et la femme Juliette Vellon
 Le 26 pbr. LUNDY. Term Superba vers 10 heures
 Onche Francis et mabelle avec Francis
 Charles de Ste. 174 ans d'âge d'isol au ch
 je suis revenue à 4 heures le soir
 chesaux de Hulton Giffers ont été
 maison. et Cornu j'ai été fatigué
 suis Pluche à 6 heures Le 27 MARDI
 très beau temps pour la St Jean que nous
 célèbre au local. Notant que sept
 d'Orléans et 4 dieu, malgré notre grand
 nombre nous nous sommes très bien amusés
 nous avons les accompagner j'allais avec
 bume de l'eau de l'été Francis Hulton
 passa à la maison et nous en avons
 ma 4ème. Le 28. Mercredi Grand vent
 pluvieux à matin scène en pluie
 ma femme. après je me mis à écrire
 et à Fontaine qui est baste de l'agent
 Sarigny après dîner j'allais à la fontaine
 friche qui mat de 4 ans rouge de France
 bouteille avec notre notre d'astute Pigeon
 on pressait une partie la tour. je fus au
 la femme Julie est arrivée de Moudon
 par la diligence avec mon de Pharpentier
 et Francis qui vont à passer son Noël
 ami je reviens à la maison pour la
 et je la la Gazette à ma belle sœur
 et ma femme. Le 29 JUNDY Term de 8 heures
 et tout le matin après dîner au

27

28...

29...

29 pbr 1814

Thérèse

30

je suis à la maison toute la journée. Qui sont très intéressants
 Prime de Charlotte la femme par la tem humide
 de ressentir ma douleur. Le 30 pbr 1814 Vendredi
 qui a fait aujourd'hui. Le 30 pbr 1814 Vendredi
 Term Superba, encore mon dîner et je part pour
 les d'été par la Combari croyant que j'ai donné
 pour le dîner. me fera du bien. je ne finis
 à la Combari avec M. de P. R. et Francis, nous finis
 chercher le Téléscop après nous dîner au dîner avec
 la belle que nous avons dîner au dîner avec
 mon frère, après nous allons chez Albertin ou d'été
 l'annuité que j'embarasse. bon je reviens à la maison
 m. de Pharpentier qui rentre. que Francis revu
 nous finis en 8 heures. que j'ai fait de l'argent
 une lettre de Fontaine qui est de l'argent de l'argent
 à 8 heures ils se sont allés et j'allais faire ou non
 parlant des Bonaparte, jusqu'à 11 heures.
 Le 31. Superbe temps, le dernier jour de
 l'année 1814. Thérèse nous avons encore
 point, en de me. et Hulton, et le Thérèse, nous
 pas été en d'été de O. le matin je fus au dîner
 je la Pigeon de Paris et St. Louis par vier
 L'après dîner je fus chez mon frère ou l'on parle
 de fameux Nouvel de demain qui aura l'argent
 (voir, au d'été du monde pour un dîner et bal
 peu m'importe. J'ai d'été et moi ne sachant
 que faire nous allons chez de Pharpentier
 boire 3 bouteilles de Pigeon. la d'été
 j'ai vu en pas d'été. Pigeon d'été d'été
 et la Combari Hulton, est resté presque
 10 heures. On est donc l'année qui vient de fin
 Elle est avec elle qui ont du d'été la d'été
 nous annonce qu'il faut
 l'été

26 Plon Quellest misérable
1814. est si fier
Où les fils sont l'industrieuse
La toile, sont des fables en (ou paragon
Les biens qui nous attachent au bonheur
à la vie, il se rompent au moment
Souffle +

Le 1^{er} Janvier

1815.

Lan 1815.

Le Janvier D Mande Ther...

Le matin au sermon. après lequel j'ay
allé faire une visite au S^g de la ville
avec mon frere Louis et son Adjoint
Thomas, nous sommes allés mon frere
et le son. Un repas de dîner et
de bal, au Logis du moine au top
est assez amusant. Le matin

2 Janvier - Kilmory & Beaumont

Je voulu versifier et me fat un sonnet
de sorte deux vers de ma tête que est un
peu pesante ce matin. D'ailleurs les
masques qui me font de passer par
rien me distraient trop, on me
dans ce moment pour aller au logis du
monde bien du vin chaud avec
Françoise qui ont habilles l'union. est
paille, le cabaret de l'union. est
les pren dre devant le logis du
monde et les pre menez par
Hilage avec d'autres masques qui étoient
assis. Haie Benjamin Françoise

1815

Janvier Et moi très malheureux, avec l'Amante
 1815 h 3.
 3. 25. Or l'Amour sans argent ne fait jamais le Diable
 = Crayez moi donc Ninette ne pensez plus à lui
 = fait un conseil prudent, que j'ai pour donner
 = l'Amant que mon ami aime, a qui rend des services
 29 = Recherche du Salut et non, rien que de
 l'Amour!

Après dîner j'allai me promener
 Le curial a l'Oratoire avec le
 Curial, Bernare qui l'accompagne
 francan d'ura nous virent passer l'Oratoire
 l'air on nous parlait de Joseph (le
 Roi d'Espagne) qui est au Chateau de
 qu'il a acheté; et de son fils a qui il a
 40 millions de dote. Voilà la bonne

Noblesse. - Il restait jusqu'à 10 heures

et me juchais à 11. Le 4^u mercredi
terr, l'ouvreur Thénard. fait ses vers (p. 10)
tout le matin à 11 heures on vint me voir
un Erwan qui j'ai commandé, il y a long
temps. (p. 11) Architecte

an Iran que par
Camp Ans. au Mr Perreau Rochet
il est tres joli et je lui envoie
des garanties. Dites a M. Perreau
Chapentier ou je lui envoie
au Carre ou est venue M. Perreau
Maison au Jardin le Carre, et les Mr De
étant venir nous sommes montés au dome
jusqu'à 12 heures à parler
leur Père et mère, et de leur enfance et Nouvelle

1815.

1815.
Le 3 Janvier Soudy. L'ont si matin en affaire, mais
de l'indicateur et l'après-jeune en justice, tous deux bas de
point froid le thermomètre nageant pas encore j'ai fait la partie
C'est hiverné le soir au feu ou j'ai fait la partie
Le 6 Vendredy Froid Sec le matin je parties avec les
deux municipaux, cheris pour trois jours une tape dard
Vignoz. l'après-din je retournerais au Chatet faire unebaise
le soir petite soirée chez M. De D'Arammin ou, Eten
à touché du Piano après les Parties finies 2 jouez
avec ma belle Soeur s'allou la Cousine Rayon et Julia
Beillon. Le 7 Samiedy la neige après pluie po la d;
soir cette année Therm ad. le matin je re vis. l'après
diner je me mis à tondre les pates d'aport la soie
j'allai au Caric ou je Bostonnais avec le cousin
et la Cousine Julie et m^{lle} Deroverez après noon.
parlame du Crater du mont Vesuvius. Le 8 Dimanche
il a neige toute nuit, le pouz, il continue
nous auront une bonne trace pour derouiller les
Trainaux, j'eus peu en me levant et m habillais
pour aller au sermon entendre M^r Chuard qui
merite bien cet epitaphie que ja lui fit ce matin
= Si qut un Orateur qui se nommoit Fleuret,
= Passants, ministre, je vous le dit sans fard,
= Venez dedas sa tombe y peussiez des Lumieres,
= Y apprendre amonter avec l'Esprit en Chaire
= Quoique mort son Genie sortant de son Tombeau
C'est vous instruire encor, et orner vos perreuz
après Din. Bernand est venu j'ai paye entell pour
mon seriv de garde de Bien pit moi en 1814
et la domestique de Donas mon fermier ate venu
me rendre Cinq deniers a compte de
son payement de l'an mille huit cent quatre

1875
le 8
Samedi
1814
M^r Henry DaMorescaux vint et fit Musique
Etiait sa sœur
- (cette belle nariette de quarante ans)
- Qui a vingt ans, avoit encore toute ses dents
- Et que (il est de 20 ans) donne un Beau mari
- Ses parents, premier, a Monsieur Angelin
Le soir en soirée chez Madame Testar sur la place
ou je fis la partie avec M^{lle} Monet, Rachel et
la sœur de Mon Intim jusqu'à 10 heures, que mon
allame au logis du monde ou l'on d'avoit
chercher, l'oise et 4ème loucher a M^{lle} Monet
Le 9^e Lundi, Thomy a 3 Des Deslons, D. 1^{re}
jour de froid et j'arrivai le matin pour un
et j'allais faire l'ouvrage avec Isabelle la sœur
mon allame d'aller au logis du monde, manger
un dîner chez mon beau frère Louis, D^r et
partir de Genève. Le soir soirée a l'abbey
ou j'ai fait la partie avec M^{lle} Monet
nichette M^{lle} de Guébret et la sœur
cousine Testar je gagnais 23 pontons
Le 10^e Mardi Beau temps, M^{lle} de Deslons
le matin j'allais chez le greffier et avec
l'éc. je passais a mon frère a 20 h. 1^{re} pour l'éc.
1814. et j'arrivai que François me achetait a l'éc.
je n'arrivai a la maison ou j'ai donné l'éc.
a ma femme, quelle est allée faire l'éc.
a Isaac nichette, et moi j'ai payé l'éc.
a 20 h. 1^{re} a M^{lle} de Deslons un dîner
je fus chez Angelin ou j'ai acheté une garniture

2^o Joiner

9.

3 Source

10:0

1815
10.

11.

122

13.

4. Jove

pour la plaque de la chemise du Jaron et je
donne par un compte de 211. 3. 2 pour l'olde bapa
pour le bon de Grefies. rent chez moi et mon beau
frere Louis rent nous son bonjour il repart pour
Genève. Le 11 mercredi chez Charles a la maison de la
Jardin en me levant après chez Charles 13 Fev 1814. et
à qui je prie l'interet et la 13 Fev 1814. et
Le 12 je me couche de deux jours a Paris après j'allais
chez Roux et chez Anger et reviens écrire des
Berbans jusqu'à dîner. après chez Roux, serrurier
jusqu'à nuit, et la chez mon frere, puis des
M. de Roverez qui se sont amusés comme des Roux
au Nouvelan. La 13 heures j'allais au Parc de St. Lazare
et le passage de la Berodina que j'ai reçu de St. Lazare
à 10 heures je vin, couchée. Le 12. Temps de nuit
avec le bégai, Thérèse 2 Desperda qui a gâté la
trasse pour le Français qui commençait à être bon.
Le matin j'écrivis un moment, et allais faire visite
à l'apessim. Patecard, qui est malade je revins à la
chez chez Roux, et au Parc, après dîner. on Justine des
Paris jusqu'à 6. je vin, goûter et fus chez M. de Villiers
Pilliarmin ou je fit le dîner avec lui et Ninette
Elle fit musique. Le 13 vendredi Neige
à 12 pied - aussi j'en profite et suis à St. Maurice
avec Elise et Benjamin ou nous avons dîner, à
3 heures nous sommes repartés pour habiller pour
la soirée qui est à la maison, on est venu la Sage
de Paris, j'ai Bostonne avec M. de Roverez
les cousins, Payot et Julie. après nous avons fait
musique. le Ministre, le Curial, mon frere et leur
sœur sont restés jusqu'à 11 heures nous avons
bu une bouteille de Rouze de France.

fortune de son
= Me tromper dans mes entreprises
= C'est-à-dire je fus toujours sujet.
= Le matin je fis des projets.
= Et le soir je les remangeais.
= Je que j'ai fait de malice
= Dans tout le cours de ma vie
= Sans nuire à mon enfant.
= Par toujours pour la bonne cause
= A l'hôpital
= Et malgré le sort si fatal
= Sans doute je quitte la vie
= Je fus marié en tout.
= Je fus une qualité unique

Lorsque j'aurai fini les deux jallais au père, après
dîner allerai chez le Juge à qui je porterai mes Broches
M. Goutard et passera le soir à parler de
affaires chez, ah heur, je reviens et nous irons
la campagne de Nevers. Cette nuit je souffrirai
de la docteur ou j'ai mal depuis la journée
colombier de 17. Thérèse a des Doux Odeurs
Mardi Beau temps! Le matin écrit au
visite ou je trouve l'inventaire de Louise
François marier fume de Broyon que

Janvier
le 17.

relaxa ici et on l'on pourra voir quel état ont
été les nippes pour un paillard
Environ 79. habitans complets
50 Tableaux 70. monstres de bois
216. coiffes et bagues, Mignarda et Jeanne
elle a eu quatre enfants, qui se sont portés
ses effets.
Jusqu'à dîner, après M^r Chastan de la
ville, vint de de Roverez, non, bame
coupé et je leur la mes, d'ers de Pontan
ce qui les amena, l'air m^r de Chaspenier
vint me faire visite et fus chez m^r Desille
faire la partie et m^r Chastan la fit admet
avec la curial, le 8 heures, après mal
et ma couchas. Le 18. mercredi Thérèse
Louis O. Neige Trasse exaltante pour la trou
mais j'ai un mal de doctrine qui m'empêche
de profiter jusqu'à 11 heures que
ma femme lui fit moment Genillard vint
et jachetas de lui, quelques deson, enroulé
la plant de Moscou, après dîner un mo
au l'air et le soir alla le l'air ou il y avait
je fit la visite avec M^r de Chastan et
Julie et M^r de Chaspenier Le 19. jeudi
Beau Thérèse 5 jours O. le matin je repart
de Tableaux et l'après dîner l'air
jusqu'à 6 heures de la au l'air
chez M^r de Villiamon ou fit masque
ma femme et l'air ou fit masque
ou parla de Louis de Roverez, qui est Espagnol
l'après passa pour l'air, mais repart
et pour lequel je vais recommencer Le 20.
vendredi Beau Thérèse 10 jours O.

18.

15 jours O

10 jours O

Janvier
le 20.

en m'arrivant je me mis à dîner qu'on m'a
est le O d'abo la Chastan a 80. pour une
le 20. Thomas a qui je payais 280. pour une
lui d'abo et 221. pour l'intérêt, il y a une
de place qu'on m'a aidé je pu aborder ses
je restas chez lui jusqu'à midi à parler de diverses
M^r de Roverez de son fils le 22. d'abo qui est à Paris depuis
M^r de Roverez d'abo la chirurgie. Après dîner
deux ans pour d'abo la chirurgie. Après dîner
je fus chez M^r de Chaspenier avec qui je restas
jusqu'à 10 heures et allant à la messe à Boston avec
Chastan de la Ruar, nous fîmes un Boston avec
la sonnerie a qui j'ai parlé Géographie surtout de l'Inde
Le 21. samedi 10 heures superbe le froid se sentant
W^r de Roverez O. et dans la chambre à O. le me servant
jeur vint M^r Bonin à Marseille pour recevoir
M^r Louis de Roverez après avoir fini la lettre
M^r Louis de Roverez la l'air a la l'air
4.50 cindy je fus au l'air le 22. dimanche O. après dîner
à midi le Thérèse est a 4 de 10 jours O. après dîner
je allai au l'air après avoir lu au l'air
M^r de Roverez vint passer la soirée
à la maison avec M^r de Roverez nous l'air
et jouant au Boston Le 22. dimanche
Beau Thérèse 9 de 10 jours O. jeir
vint au l'air et parti pour St Maurice
en trainaux ou je dînais avec M^r et madame
Destoye, à 3 heures je revins avec l'air de 16
minutes j'allai à l'air ou est M^r de Roverez
Narrete qui fait les comptes, de la au l'air
ou nous l'air la Gazette qui nous annonce
la nomination de l'air de l'air de l'air
l'air de l'air de l'air de l'air de l'air
25 Landamans monod de moray
26 de l'air de l'air de l'air de l'air

21.

22.
19 jours O.

Janvier
Le 22.

Conseillers d'Etat pour 12 ans.
Muret de Neray, Berger de Lausanne
Clavel d'Aigle, Bocherens de Giron, San
d'Oron, Soulier de Mon et Petrey de
Payerne. Tel sont les lieux qui ont de
la nouveauté sont. Bourgeois, de Moray
Delacharpe de Moray, De Loys de
Lausanne, Richard d'Orbe. Tel sont
les 13 Membres qui doivent former
le Conseil d'Etat.

1. de Joseph 1. qui dans sa sagesse prudente
se fera pleurer des Vaudois
Et par sa fermeté constante
se fera craindre des Bernois
Et par des dignités des plus
tendra longtemps son peuple heureux
En les benissant digne en digne
8. tous citoyens feront pour leur bonheur
ou pour eux il se fera des vœux
ou pour eux il se fera des vœux

2. Que sous de solides auspices
Reforment le conseil d'Etat
Et que des Vertus l'expérience
Regne toujours dans leur débats
Elle seule est notre vœux
Sans elle un peuple est malheureux
La Vertu toujours nous console
Et peut seule nous rendre heureux
3. Reçois Dieu que ton Contemple
Nos prières, et nos serments
Que nos vœux sortent de tes Temples
Et te fussent au firmament
Enfin aussi O. notre Dieu

Pour tout le peuple rassemble
Qui tout en ta bonté espère
Ainsi daigne le prier

5. Tous d'un courage extrême
Qui jurons Dieu en bon Vaudois
D'adorer notre Dieu suprême
D'obéir à saintes Loix
D'aimer aussi notre Patrie
D'être prêts à le servir
Plutôt de la voir absente
Préférer mille fois de voir

3. Magistres qui se sont appelés
De commanderies et d'Evêques
En Vertu soyez des Modèles
En piété soyez libéraux
Alors que de ce bon peuple
Vous serez toujours dans son cœur
Il vous espère à toute heure
Puisque vous ferez son bonheur

Le 23 Lundy. Tha 10 de jallay avec Desrochers
att. M. de la Roche, de Rhum
Léon il vint passer la soirée au domaine
Chesaux et de la Roche. Le 24 Mardi
Le matin M. Butin est venu dîner à la
Maison. Nous avons Table jusqu'à 4 heures
et monté au domaine où nous avons brûlé
le vin de Vie. M. Desrochers nous a montré
les papiers qu'il a portés d'Egypte et nous en
a donné 2. Il a passé la soirée avec
nous.

Janv et le Journal Hutton - Le 25 Mercredi
 1-25. Thag day son O. Eris tout le matin
 dans mon journal et le Tableau des

Jug. de Bep pour le conseil d'Etat pour
 d'ins. refus en trainant a St Maurice
 avec Del. Royerac son nous bume de Bep
 avec des soldats de son Regiment de Roll qui
 de suite, il les a mis de l'air de Bep, et
 venu apres avec eux et moi seul en trainant
 je fus un instant au car et le soir j'ai demore

Tha 783
 26.

Del Royerac sont 4 heures, et faire un
 jusqu'a 10h 1/2 - Le 26. Jeudi. Tha 784
 Last souther au 10. Durant. Tha 785
 bel hivers, le matin j'ai vu
 Greffier examiner des comptes de tutelle a 10h j'ai vu
 car on se demandait mon chapitre aux cadastres pour

18.3-4	3335	La maison	Forest	2805	70
5-6.8	2840	Bain d'oup			70
th-2	6175	Jardin			70
					Total a Bep 3335

2h 20 min
 2 1/2 h
 Tha 2 Bep a 2 heures apres avoir bu une jalousie en l'air
 jusqu'a 7 heures, et passame a la chambre de la
 Municipalite ou nous bume et mangame
 le fromage rotin de la redution des comptes de
 Propriete des Botes. Saussar de l'Alley et
 le Juge de Bep tres bonnement nous raconte
 la vision que doit avoir un prapant des
 environs d'Orbe qui nous annonce de grands
 malheurs si nous ne changeons pas de conduite
 en commençant les Domaines et l'ameusement profane
 non aux d'ins et a l'ameusement profane

Janv et le Journal Hutton - Le 25 Mercredi
 1-25. Thag day son O. Eris tout le matin
 dans mon journal et le Tableau des

Jug. de Bep pour le conseil d'Etat pour
 d'ins. refus en trainant a St Maurice
 avec Del. Royerac son nous bume de Bep
 avec des soldats de son Regiment de Roll qui
 de suite, il les a mis de l'air de Bep, et
 venu apres avec eux et moi seul en trainant
 je fus un instant au car et le soir j'ai demore

Del Royerac sont 4 heures, et faire un
 jusqu'a 10h 1/2 - Le 26. Jeudi. Tha 784
 Last souther au 10. Durant. Tha 785
 bel hivers, le matin j'ai vu
 Greffier examiner des comptes de tutelle a 10h j'ai vu
 car on se demandait mon chapitre aux cadastres pour

2h 20 min
 2 1/2 h
 Tha 2 Bep a 2 heures apres avoir bu une jalousie en l'air
 jusqu'a 7 heures, et passame a la chambre de la
 Municipalite ou nous bume et mangame
 le fromage rotin de la redution des comptes de
 Propriete des Botes. Saussar de l'Alley et
 le Juge de Bep tres bonnement nous raconte
 la vision que doit avoir un prapant des
 environs d'Orbe qui nous annonce de grands
 malheurs si nous ne changeons pas de conduite
 en commençant les Domaines et l'ameusement profane
 non aux d'ins et a l'ameusement profane

Janvier
1^{er} 21.
Fevrier
1815.

[illegible][illegible]

Revoir le moment, à la maison avec les juraux
avons parlé de l'époque, entraînée du magnétisme
Le 24. Vendredi, beau jour, partons vers
tout le matin, et après dîner je fus au théâtre
avec M. Lefrançois, que au retour nous
offrit chez lui un verre de vin à Desrochers et
Benjamin qui étoient avec nous, le soir, Habbé
et mama restèrent jusqu'à 10 heures nous fûmes
Samedi. Le 25. beau temps. Partis à 5 heures 0. je suis
25. entièrement rétabli, après un mois de maladie
et souffrance, voici la liste des personnes qui
mont visité Messieurs Albertin & Visite Farrel.
Deschappenter & François Bayod & Le Ministre S. le Roy
10. M. Chabaud & Metaz & Valentin 1. le Roy
2. le Graffier Prescaud 8. Yellon. Vallot le docteur
Pestaz & Gérard Thomas, 2. Mon frere 10. mes beaux
freres, Felix 1. Isaac 1. Louis & Jaquet 8. Desrochers
après avoir tous les jours et tout le jour
Médame, Jeannette Chabaud & M^{lle} Desrochers
ninette 1. la cousine Julie Pestaz, Pestaz 1. M^{lle}
Yellon 18. et Françoise A. Habbé 14. mama
ce qui fait en tout 68, D'hommes et 44 de dames, 112
ont été courus visites dans 28 jours de maladie
il seroit assez difficile de voir celle de l'été
et d'amener mon sa-pens, d'en déduire les
trois quand et d'en faire mon dispensation
serait dangereux au siècle ou nous vivons
faire un grand calcul, donc sage et prudent
doit se contenter de vivre avec ses amis
comme ils vivent avec lui, politiquement ou
amicalement et ne doit plus s'étendre à une amitié
sincère et désintéressée, qui n'existe plus que dans
Romans, mais franchement sur ce sujet.

me fiant des idées et trop affligeantes et qui
seraient même imprudentes et dangereuses sur le papier
terminions donc en disant.
Les hommes sont tous fants ou le fét est fort
- Il ne diffère que de la plus ou du moins
- Hélas il faut donc telle pour vous avec eux,
2. - Jusqu'avec la franchise on ne peut être heureux.
Pour cloquer de mon ces premiers bustes et affablants
je vois un instant au jardin ou la verdure
me plante un site des Alpes. après dîner au
côté un moment de la compagnie le soir au salon jusqu'à
9 heures de la nuit mon frère jusqu'à 10 heures.
Le 26 Dimanche beau temps Thier a 1. Des Sur
O. il fait un bon site depuis 15. jours les thunes
vaires et les Violettes ornent la campagne. ce matin
j'ai écrit ceci après dîner je suis allé à la messe
que je trouvais à table avec le duc d'Angoulême et d'Angoulême
du Canton de Vaud. ayant 98. ans, ne l'an
1918. se portant bien, Mr. Pinterich vint et je
parti avec lui après avoir bu du bon vin de
Neuchâtel, d'Angoulême gôta chez moi avec du thé
et du vin de Marguerite, il nous entretenait
toute la soirée de Religion et que son
intention étoit d'aller finir ses jours à Rome
auprès du pape. Le 27 Lundi Beau Thier a 1. De
Sur O. le matin j'ai écrit tout le jour, après dîner
j'allais me promener avec Mlle de Rorey et la comtesse
Julie en barmotte et monter Sorongny redescendre le
monter le soir au salon et chez mon frère
jusqu'à 10 heures à parler de la maison Thier
que le Gouvernement se propose d'acheter pour
loger nos deux Landamans. Le 28 Mardi
beau temps Thier a 1. De Sur O. écrit jusqu'à dîner

février
le 28

Après dîner

- Bassac de dire je fermais mon bureau
- Et disant ma lane je grasse la toison
- Bassac jusqu'à huit, ou le tendre l'épave
- Volte autour de moi, me fait toujours plaudre
- Dans mes réflexions, tristement, enfoncé
- Parfois, sous agréable, soniam, j'en suis sûr
- Mais j'en beau de tout, d'une opéla attention
- Je n'entendait du Rhone que l'onde fugitive
- Point labrait sur le vent redoublant son haleine
- Parvenait jusqu'à moi en traversant la plaine
- Mais enfin par un pas, changeant de position
- Et aussi redoublant de zèle et d'attention
- Toute oreilles et tout d'un, j'en laimable surprise
- De voir dans un buisson sur un jeune d'été
- Un beau Rosignol, qui pour la première fois
- Le printemps à mon cœur fit entendre sa voix
- Il annonçait déjà le beau règne de Flore
- Que me dit-il aussi qu'est-ce madame
- Ah si je l'apprenais je serais trop heureux
- Fatale seule assurément tomberait tous les deux
- Car dit le moi un peu, qu'on donc d'été
- Égal le bonheur d'être aimé d'une femme
- Non rien, mes bons amis, n'approche l'été
- Heureux qui dans le monde, peu posséder un peu
- Dans le monde perverti, et rempli de malice
- Ou chacun ne vit plus, qu'entouré de malice
- Il est bon d'être deux, et de se consoler
- Pour dans de mauvais pas, préserver de tomber
- Le bonheur ne bas, l'amitié nous le donne
- Pour gagner un ami, je préférerais un lion
- C'est donc mes amis, aussi je le souhaite
- Il le mérite fort, et il en est bien digne
- Ami ami l'été de tout sexe, on tout d'un
- Suit tout mon conseil, et tout mon langage
- Chacun tout un ami, qui sont, merveilleux
- Mais avant réflexion, l'été prend bien garde à

février le
28
1815

- Pour le nommer ami, ou rien n'est plus facile
- Mais pour l'être de cœur, rien n'est plus difficile
- Éprouvons un ami dans plusieurs occasions
- Avant de notre cœur, lui donner la portation
- Et pour bien l'éprouver, fonde d'avoir des besoins
- Il est bon et sincère, tu aura tous ses soins
- Si se retire alors, il vaut bien peu de chose
- Et pour ton, son ami, la bourse sera chose
- Tu dois le faire, alors, et te donner de lui
- Il est intéressant, il aime que pour lui, son malheur
- Mais par contre, si reste, et l'attente des peines
- Si l'entraîne des peines que pour lui, son malheur
- Si pour te consoler, relever ton espoir
- Il offre les moyens qui sont en son pouvoir
- Sans espérer jamais, que tu puisse les rendre
- Alors tout sur l'été, l'ami, l'été tendre
- Son cœur est tout à toi, et tu n'en peu douter

54. - Or deux amis semblables vont venir à redouter
Je redescend à 5 heures le soir nous l'ame la
Guerra d'Espagne par le fameux Napoléon Le 1^{er}
Mars 1815. Mercredi Très superbe jour
à 1/2 de 8 sur O. j'écrivais les vers ci-dessus et je
la jusqu'à dîner après j'allais chez Monsieur
le Doyen de l'Église avec qui j'allais me promener tous
les jours sur le sex. Le soir un moment au Parc et
la à l'annexion la campagne d'Espagne. Le 2.
Judy, beau, et tout le matin, après dîner
en Suisse le soir au Parc un instant etant
revenu douter je fus en. Napoléon ou est ma
ferme auprès de la pauvre française Nicollera
qui est très mal. ne pouvant pas entrer dans la
chambre je restai à la cuisine avec madame que
jusqu'à 10 heures.

Mars
1815

2.

Mars le 3. Vendredi Temp. superbe, et pour en profiter j'allai
à la Combar dans la Yigne de Papaz qui taillait
parlement de cette prétendue trahison. Dan de nos
conseillers d'Etat. La je fus le d'even et mes
mon frere apres y avoir eu un chimen que j'ai
dabler la Goutteusement amon retour on m'apporta
mort de la Cousine française agee de 38 ans, j'ai
ce qui fut neussaire dans pareille circonstance etant
amie intime de ma femme. Elle ayant son ame
le soir je fus un instant au cata ou etait Mlle
Ruebat, je revins a 8 heures à la maison
in jusqu'à 11 heures, l'abinet de Bonaparte
Le 4 Samedi. Beau tem. Thoma l'heure
la mater j'enfants je et fus chez Moreillon
un habit noir à Dillon pour la deuil d'adieu
je la jusqu'à d'ine apres je fus promener avec
Mlle de Roreaux et la Cousine Julie du 10 de la
Combar et sur les bords.

Sur le site d'ere qui est des plus charmants
2. Dominant sur la plaine et sur le beau
le soir je fus à Union ou river fin d'ere
qui penchaient de la mandoline et de la Goutte
ils nous, rayalaient de la Marche de l'entre
des alliees à Paris. Lorsque bon cria au feu qui
etait en l'entre ou une espere de Grange et
tag de bon appartenant à Bonaparte et
Le 5 Dimanche. Beau tem. Thoma

Le 5 Dimanche. Beau tem. Thoma
sur d. au me levant je fis mon compte
qui se monte à 107. L'annee setant
2397. 13. apres d'ine promener sur le 10
chateau de je me promener un moment
Cela d'alez pr d'ine le d'ine le d'ine
De Roreaux qui est ala d'ine de d'ine
De d'ine d'ine je passai la d'ine

6.
Mars 1815.

de tant le jour ala d'ine ou les d'ine
à M. le d'ine M. Chaland ou d'ine
bouche de d'ine M. de d'ine
pour d'ine d'ine M. de d'ine
qui est mont d'ine d'ine d'ine
d'ine qua d'ine d'ine d'ine
française d'ine et je d'ine ex d'ine
je pris le the chez Madame de d'ine
d'ine la d'ine ou je la d'ine
famille des d'ine Bonaparte à d'ine
chez mon frere Le 7. Mardi. d'ine
page à d'ine 265. 11 d'ine d'ine
de 105. 11. je lui redon d'ine
de d'ine a d'ine d'ine alla d'ine
et je fus promener au d'ine avec le d'ine
le d'ine nous y d'ine une d'ine et
redondant à 5 heures chez lui boire du d'ine
à d'ine de d'ine. Le d'ine chez mon frere
d'ine je lui la d'ine de d'ine de d'ine
d'ine de d'ine d'ine d'ine
d'ine entendant le d'ine de d'ine
d'ine qui pour prendre le d'ine d'ine
d'ine d'ine à 11 heures Le 8 Mercredi tem.
superbe. pour la fore d'ine ou d'ine
pas, j'envis et je la d'ine le d'ine
je fus aux d'ine d'ine mes d'ine il m'apporta
trois que je remplis d'ine je revins par la
d'ine ou je d'ine une d'ine d'ine
d'ine qui d'ine d'ine d'ine d'ine
d'ine d'ine on a sa d'ine bas d'ine
d'ine d'ine les d'ine des d'ine
d'ine d'ine d'ine d'ine d'ine
d'ine d'ine d'ine d'ine d'ine

Mars
le 15
1815_

en rentrant a la maison j'y trouvai des Roseaux qu'on
me dit que Bonaparte étoit parvenu a Bonaparte qu'on
de Lyon a midi j'en ai jusqu'a deux après
n'ayant rien de mieux a faire. je me mis a écrire
l'histoire de Bonaparte par l'histoire de Bonaparte a
Grenoble sur l'air. Avec les deux Héros
Napoleon est a Grenoble

Rejoignons nous mes amis
Nous reverrons les nouveaux Nobles
Les Vieux vont être tous détruits
Nous le remettrons sur le Trône
De ces trop paisibles Bourbons
Le seul Règne de la Couronne
C'est notre grand napoléon (bis)
2
Sans lui hélas point d'abondance
Partout seul on voit le bonpheur
Tenait dans la belle France
Ainsi, accordons lui nos vœux,
Il sen est toujours montré digne
Pourrons donc tous le recevoir
Et masserons tous les indignes
Qui refuseraient de voir (bis)
On sait que cet ~~est~~ homme insincère
Il faut sacrifier nos fils
C'est pour leur Gloire et c'est terrible
Qui les rend toujours morts ou vifs
Ainsi, donnons lui sans peine
Sacrifions lui tous nos biens
Il reprendra le Diadème
Et nous nommera ses soutiens (bis)
mes freres

Et nous nommera
4.
Que grand bonheur pour nous mes freres
D'entendre jeter les papiers
Qui dans gloire noble et fiere
Repetent dans leurs entres
Des batailles ou sont mille braves
Ainsi que nos plus beliqueux
Seront d'avance les cadavres.
Ces un sont digne des heureux (im)

Mars
le 15:

à 3 heures. Mr. aulet m'entraîne au Dillan
nous finit 5 parties, cela chez M. de Chappe
la farial yint la soirée alla maison
De Roseveas jusqu'à 103. nous fumes les gars

le 16:

le 16 Jeudi. Pluie. Therm. 6 Deg. sur O. un
jusqu'à midi après dîner alla chez M. de Chappe
ma femme Rayon nous avons parlé de la maison
j'allais au part ou était Mlle. Rachat. le soir alla
maison de ville mangea du fromage. Tôt après
les municipaux alla l'adieu de la maison de la rue

17.

le 17 Vendredi. Pluie. Therm. 6 Deg. sur O. un
jusqu'à midi après dîner alla chez M. de Chappe
ma femme Rayon nous avons parlé de la maison
j'allais au part ou était Mlle. Rachat. le soir alla
maison de ville mangea du fromage. Tôt après
les municipaux alla l'adieu de la maison de la rue

18:

le 18 Samedi. Pluie. Therm. 6 Deg. sur O. un
jusqu'à midi après dîner alla chez M. de Chappe
ma femme Rayon nous avons parlé de la maison
j'allais au part ou était Mlle. Rachat. le soir alla
maison de ville mangea du fromage. Tôt après
les municipaux alla l'adieu de la maison de la rue

Demandez des nouvelles du Grand napoléon
lequel sort être entré, l'autre jour dans Lyon
dans l'intention d'être dit A, dans son langage
de Remonter au trône, alors d'être sage
de bannir pour toujours de sa pensée maudite
le sang qui avoit de franchir ses limites
porter chez ses voisins la famine et la mort
dans les conseils disposés de leur sort
Or les Français voyant le dieu de la victoire
qui dans mille anéantirent, ornica leur histoire
se recorra en pourant avec les bras ouverts
leur livrer, étonnant l'univers.
De bons Republicains devenus Empiristes,
Et de fiers sans culottes revenus Bourbonnistes,
Pôles se qui sapelle avoir du caractère,
Mais plainte de trop parler, je me dis de me taire
Je ne puis de ce pas chez M. de Charpentier
En l'annonçant, l'air de me desennuyer.
Je ne le trouverais pas, il est parti pour l'Espagne
et je fus à la fin porter la campagne de Russie
à la Couronne Rayon, je l'ontant et parlant toute
la soirée de l'union, l'achant, s'expliquant et de
définir cette passion l'opinion du ministre
était qu'un amour ne pouvait se soutenir sans la
louissance et moi je dit que l'on peut aimer sans
amour bien constant de l'union, sans jouir. Sans une
grande faiblesse

19:

le 19 Dimanche. Pluie. Therm. 6 Deg. sur O. un
jusqu'à midi après dîner alla chez M. de Chappe
ma femme Rayon nous avons parlé de la maison
j'allais au part ou était Mlle. Rachat. le soir alla
maison de ville mangea du fromage. Tôt après
les municipaux alla l'adieu de la maison de la rue

16

Mars
le 20.
1815.

Soleil à 10 heures j'allais à l'église pendant de
Gabin Darn, de M. Mauria pour Dabell, après
Sétra dispoit un moment je restais à la maison
avec la greffier et mes allées chez M.
de M. de Richelieu en vente de la successe
M. de York. Le soir au par de la

21:

Thér 3 de sur O. le matin j'étais
je partis au lever de l'église de l'église
et j'arrivai dans le moment de vers le pont de la
au pendant que je coupais des fleurs je trouvais
les chasseurs, Montagnard, qui font aux fontaines
toute de faire respecter notre neutralité, dans
à la maison j'étais en et loir me dit que les
chasseurs étoient partis à 11 heures le matin de

Où

22:

Le 22 Mercredi le matin
aux 13 heures planter. Sup. finissais avec
la jardiner tandis que M. de M.
Pan, 20 Panes à 10 heures nous revinrent
le jardin à 9 heures du soir nous arrivâmes
au fin sans la Berceau. M. de M.
Henry nous a aidé à abonder la Pan
à 8 heures je fis chez M. de M.
et passai la soirée à lire les papiers et
lettres qu'on m'avait données de M. de M.
annoncé l'ouverture de l'Assemblée de M. de M.

Le 23 Jeudi 10 heures j'allais à l'église pendant de
Gabin Darn, de M. Mauria pour Dabell, après
Sétra dispoit un moment je restais à la maison
avec la greffier et mes allées chez M.
de M. de Richelieu en vente de la successe
M. de York. Le soir au par de la

Le 24 Vendredi le matin
je partis au lever de l'église de l'église
et j'arrivai dans le moment de vers le pont de la
au pendant que je coupais des fleurs je trouvais
les chasseurs, Montagnard, qui font aux fontaines
toute de faire respecter notre neutralité, dans
à la maison j'étais en et loir me dit que les
chasseurs étoient partis à 11 heures le matin de

Le 25 Samedi le matin
je partis au lever de l'église de l'église
et j'arrivai dans le moment de vers le pont de la
au pendant que je coupais des fleurs je trouvais
les chasseurs, Montagnard, qui font aux fontaines
toute de faire respecter notre neutralité, dans
à la maison j'étais en et loir me dit que les
chasseurs étoient partis à 11 heures le matin de

Le 26 Dimanche le matin
je partis au lever de l'église de l'église
et j'arrivai dans le moment de vers le pont de la
au pendant que je coupais des fleurs je trouvais
les chasseurs, Montagnard, qui font aux fontaines
toute de faire respecter notre neutralité, dans
à la maison j'étais en et loir me dit que les
chasseurs étoient partis à 11 heures le matin de

Le 27 Lundi le matin
je partis au lever de l'église de l'église
et j'arrivai dans le moment de vers le pont de la
au pendant que je coupais des fleurs je trouvais
les chasseurs, Montagnard, qui font aux fontaines
toute de faire respecter notre neutralité, dans
à la maison j'étais en et loir me dit que les
chasseurs étoient partis à 11 heures le matin de

Mars, au Devin par la combe
 le 27. le soir avec M^{lle} Caroline de Noverac au jardin et au
 Albertin ou j'ai goûté et mis à terre
 nuit en arrosant par trois fois Madame des
 ala maison. A la fin du jour restant
 28. 10 heures Le 28 Marsy Temple d'Orléans
 au Jardin avec moi. Je suis allée à l'église
 et le cabinet après dix je me suis promené
 le soir après avoir goûté au pres d'Arbon la fontaine
 Julien et M^{lle} Ninette je suis retournée au Jardin
 je plante des Gazon de l'Angleterre, quel-
 conain de l'Estaz ma femme le soir
 j'allais à l'Union où j'ai planté des jacinthes
 de l'Union un Oranger un Citronnier un
 des Indes un Sassafras de Bengale, un Ficus
 janna Bengale, et un Ortencia le soir
 par 27. 4. à 8 heures j'allais au fort, à 10

20. Le 29 Mercredi Bessintam, Thers a l'heure
Suro. le jardinier Lyonais est venu me faire
les abbatis, j'ai mis mes oisillons en cage
je ai après d'une gallin a Aigle, me faire
les charrues, de Roureaz vint me voir, 28 ans que
son cabriolet et son cheval sont bien
molins, son grand age, non a bien
sur tout en revenant que Genberg ta
mane, et la fait trois fois par jour
depuis 15 ans, non fume de tabac
je la les gazettes qui continuent pour
de Napoleon de 30. Jardy Bessintam
Bessintam

30.
 Décret de Napoléon
 Le matin écrit au
 Le temps était superbe je pris le beau chemin
 Des forêts que domine l'antique tour de Dom
 Parvenir sous les murs, tous relevés de lierre.
 Des lézards, des serpents, des hiboux, le repaire
 Mon oreille distingue des sons mélancoliques.

Mars.
 30.
 Doucement je m'avance, puis m'inclinant un peu
 de devant de R. — qui du bruit ennuye,
 Se voit sur ses decombres, loins des homes, y rever
 de massis sur un marbre, et toutant en silence
 Il pensa de sonner et près des murs s'avance
 S'entendit le discours qu'il adressa à la tour
 Qui depuis quatre siècles habite les hautours
 Il lui dit avec feu, Ah! dit moi je te prie.
 Toi qui étois du temps de la chevalerie.
 De mes ancêtres illustres la belle habitation
 Et qui servis longtemps leur fière ambition
 Comment se peut-il donc que moi leur descendant
 Je me trouve au niveau d'un simple Payant:
 Hélas, lui dit, la tour dans l'univers n'est plus
 Vainc la première à pleurer ton malheur
 Tant abandonnée aux serpens aux hyoux
 Moi qui étois seigneur, juge de mon tournoy
 De mes salons superbe et de draperie fine
 Il ne me reste hélas que des buissons d'épines
 Dans la fente desquels le belard venant
 Va jeter son poison et y spondre ses oeufs:
 Hélas pour toi mon Ami, vois moi je te supplie
 Tu n'es d'un bonc illustre qu'une blanche paille
 Mais, si tu le desires, tu peu changer ton sort
 Tu n'es pas en venant ni trahissant ton corps
 Pour jouer de la flûte, et chanter des romances
 Tu dois de la fortune aller courir la chance
 Il est espérance, mais, ton zèle, et ton nom
 Ton ardeur ta présence dans peu t'avanceront
 Dans le rang qu'occupoit tes ancêtres autrefois
 De suivre leurs exemples, fait en donc une loi
 Pour les fils de nos maîtres, pour moi ah! j'est polie
 Qui de vivre ainsi qui toi dans la sottise ennoies
 Qui de vivre tranquille pourtant j'est l'acheté
 Ainsi pour ala gloire, j'en serai enchanté
 Va peupler des d'auréol, en prenant pour exemple
 Les braves Généraux que la Rhénone contemple

